
N° 829
16e ANNEE
10 SEPT. 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
DANS CE NUMERO :
LA SUITE DE LA LISTE DES
GAGNANTS DE NOTRE
GRAND
CONCOURS
PRESSE
Le métier de reporter-
photographe mène à tout :
Il faut que je vous
raconte...
VOIR PAGE 4
AIDANS



J'AI VOLÉ AVEC HENRI PILOTE DES GLACIERS

LE dimanche 28 juin, pris dans des vents rabattants, un avion s'écrasait sur un glacier de l'Oisans. Miraculeusement, le pilote allait s'en tirer avec une cheville brisée et une légère blessure au nez, tandis que sa passagère était pratiquement indemne. Evacué aussitôt sur l'hôpital de Briançon grâce à l'intervention d'un hélicoptère de la Gendarmerie Nationale, le pilote de l'avion expliquait peu après :

« A l'occasion du centenaire de l'exploit de l'Anglais Whymper, conquérant de la barre des Ecrins — un des plus prestigieux sommets alpins — près de 200 alpinistes avaient quitté, ce matin à l'aube, le refuge Caron et celui du glacier Blanc qui commandent l'accès de la face nord des Ecrins, presque entièrement glaciaire. J'avais décidé de survoler une de ces cordées qui se dirigeaient vers le col des Ecrins.

« Mais tout le massif était dans le noir et le vent était si violent que je dus renoncer à passer par le col des Ecrins. J'ai donc fait le tour du massif et, par le col de Coste Rouge, je suis revenu vers la face nord. Il y avait quelques rayons de soleil à la base du Roche Faurio, mais toute la surface glaciaire était grise et sans relief.

« C'eut été un suicide de tenter alors de reprendre la voie du col des Ecrins. J'ai donc effectué un virage vers l'aval du glacier; mais le vent soufflait si dur que je fus contraint à reprendre la ligne droite pour limiter les dégâts. Et c'est alors, qu'en tentant de poser l'appareil au milieu du glacier qu'un dernier rabattant m'a fait toucher d'un ski une bosse de glace que le temps rendait invisible. L'aile droite de l'avion toucha à son tour et se disloqua... »

Ce pilote n'était autre que le célèbre Henri Giraud, le premier à avoir réussi à poser un avion sur le Mont-Blanc, que notre collaboratrice Anne Aubry avait interviewé quelques jours plus tôt spécialement à votre intention, en l'accompagnant dans un de ses vols au dessus des sommets alpins. Son interview, que nous publions ci-contre, vous fera mieux comprendre les véritables exploits accomplis en toute simplicité presque quotidiennement, par les pilotes des glaciers.

GIRAUD,

— Allons jusqu'à cette crête... Peut-être y découvrirons-nous des chamois...

Le Superpiper CHOUCAS tourne sur lui-même, perd de l'altitude, puis brusquement, à quelques centaines de mètres de l'impressionnante paroi verticale, remonte en flèche en la frôlant presque.

— Regardez, à votre gauche, près du névé : deux femelles et un petit...

Je distingue effectivement les beaux animaux, immobiles entre les rochers. L'avion, maintenant, suit la crête encore enneigée. A droite, c'est « l'à pic » sur la vallée; quelque mille mètres plus bas, à gauche, la descente plus clémente vers les alpages et les sapins. Deux oiseaux planent au-dessus de l'avion.

— Des aigles ! me lance le pilote. Que sommes-nous à côté d'eux ?...

Soudain surgit un dôme, éblouissant dans soleil. L'avion perd brusquement de l'altitude, puis semble remonter... une secousse sèche, un glissement des skis remplaçant le train d'atterrissage... nous avons « aneigi » sur le glacier du Gendry ! Un oiseau ne se serait pas posé avec plus de précision !

COMMENT NAIT UNE VOCATION...

Nous mettons pied à terre, les jambes surprises de fouler l'élément glacé sans avoir ressenti les fatigues de l'ascension. Le pilote me fait alors admirer l'océan de crêtes et de sommets qui nous entoure, me parle des forêts, des réserves de chasses qui s'y créent, de la faune alpine menacée de disparition les

SUITE DE LA PAGE 24



Sur le glacier du Jandry où il vient de se poser, le pilote Henri Giraud à côté de son avion Superpiper « CHOUCAS ».

Après avoir posé un « Pilatus » au sommet du dôme de la Loze, Henri Giraud va redécoller. Pour cela, il commence par retourner l'avion... ce qui n'est pas des plus facile, avec le vent !

une exclusivité BOB BINN ! EN PISTE !

PAR E. AIDANS. SCÉNARIO: J. ACAR.











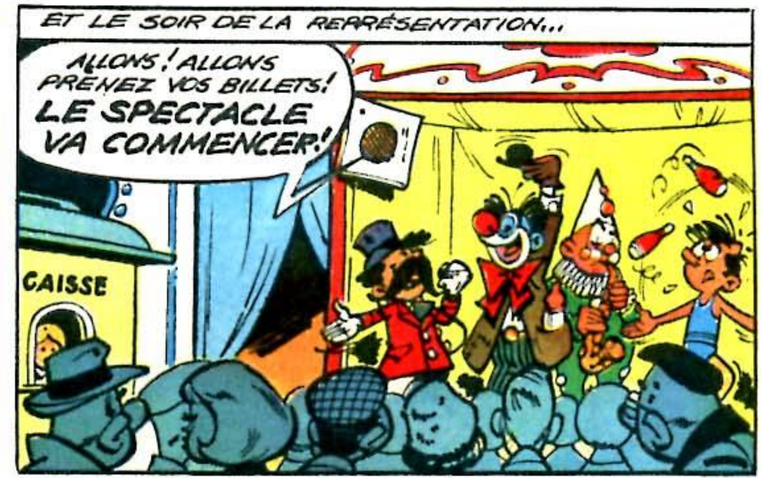


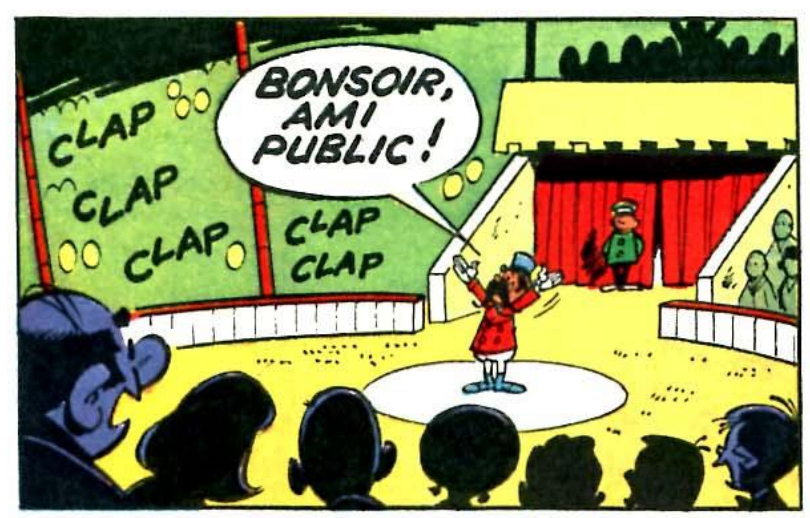




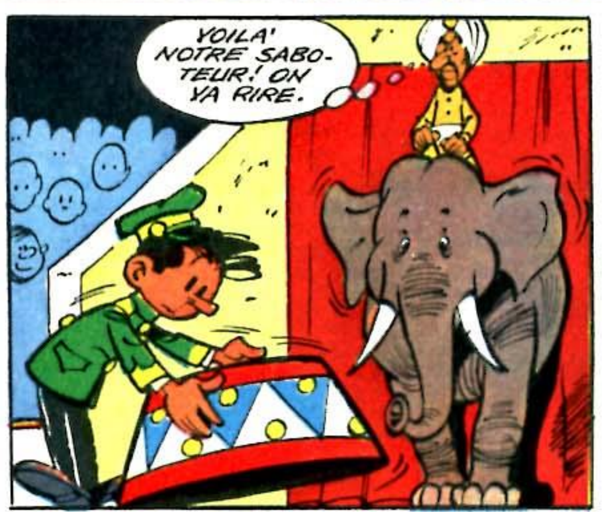


























(Suite au verso)


JE REFUSE OBSTINÉMENT DE FAIRE LE PITRE!!

MONTEZ!
JAMAIS!

BON
HÉ! LAISSEZ-MOI!
CLAP

JE M'ÉLÈVE... CONTRE DE PAREILS... PROCÉDÉS!!

QUEL ESPRIT!
QUELLE LÉGÈRETÉ!
IL EST BON!
C'EST UN NOUVEAU POPOV!
HÉ! HÉ! HÉ!
TIC TAC TIC TAC

PRENEZ ÇA!
JE PROTESTE! ET N'INSISTEZ PAS OU JE M'EN VAIS!

ALLEZ, UN BON MOUVEMENT!
LÂCHEZ-MOI!

NE ME LÂCHEZ PAS!

LÂCHEZ-VOUS!

LÂCHES!

BRAOUM!


CEPENDANT...
HÉ! HÉ! HÉ! RIEZ! RIEZ, PAUVRES MAIS! DANS QUELQUES HEURES, LE CIRQUE CHAPITO NE SERA PLUS QU'UN MAUVAIS SOUVENIR (POUR MOI)
TIC TAC TIC TAC


ET MAINTENANT EN SECONDE PARTIE, LE CIRQUE CHAPITO A LE GRAND HONNEUR, LE PLAISIR ET L'AVANTAGE DE VOUS PRÉSENTER...


... UNE ATTRACTION UNIQUE AU MONDE! SENSATIONNELLE! EXPLOSIVE!


LES T.N.T ET LEUR OBUS HUMAIN!
MAIS VOUS VOYEZ BIEN QUE JE N'AI AUCUNE COMPÉTENCE! JE NE SERAI QU'UN BOULET POUR VOUS!!


ET VOILA', DOUBLE RATION DE POUDRE! IL NE L'AURA PAS VOLÉ!


AU MÊME INSTANT...
HÉ! HÉ! ÇA VA FAIRE UN...
BOUM!


CE NUMÉRO N'EST PAS INEDIT, MAIS IL PRODUIT TOUJOURS UNE FORTE IMPRESSION SUR LE PUBLIC...
OH!


... ET SURTOUT UNE TRÈS FORTE DÉPRESSION CHEZ LE SUJET PROJETÉ!...
CETTE FOIS, ILS EXAGÈRENT! IL FAUT QUE JE ME TIRE DE LA' AVANT QU'IL NE M'ARRIVE MALHEUR!...


QUANT AU SUJET VISÉ...
HEIN!? QU'EST CE QUE C'EST?... MAIS... MAIS... MAMAN!!

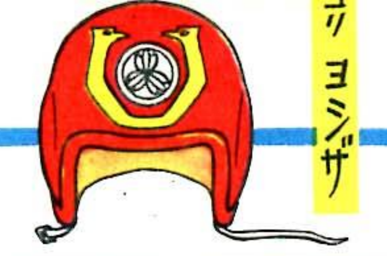

ERNEST PODIUM!!


QU'EST CE QUE VOUS DITES? MON REPORTER BOB BINN VICTIME D'UNE REGRETTABLE MÉPRISE?!


OUI Mr LE RÉDACTEUR EN CHEF! MAIS GRÂCE A' LUI, L'ATTENTAT A ÉCHOUÉ! AUSSI POUR LE REMERCIER ET AFIN QU'IL PUISSE SE REMETTRE DE SES ÉMOTIONS...


JE VAIS LUI PROPOSER DE PASSER QUELQUES JOURS PARMI NOUS!

FIN



l'honneur du

A Zandvoort, c'est une nouvelle victoire de Michel. Françoise Latour et son

















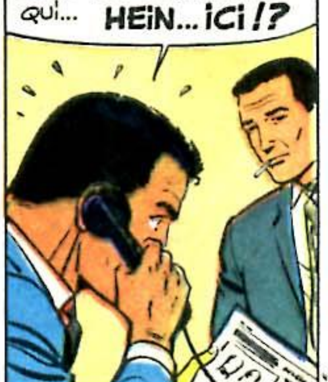


* voir "Le Grand Défi".











SAMOURAÏ

MICHEL VAILLANT par Jean Graton

protégé, le pilote japonais Yoshisa, ont refusé à nouveau l'aide de Michel.

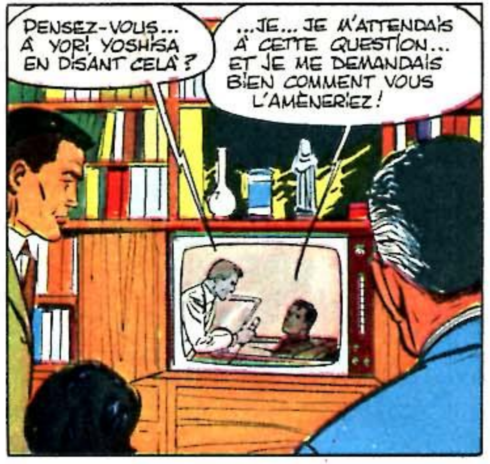










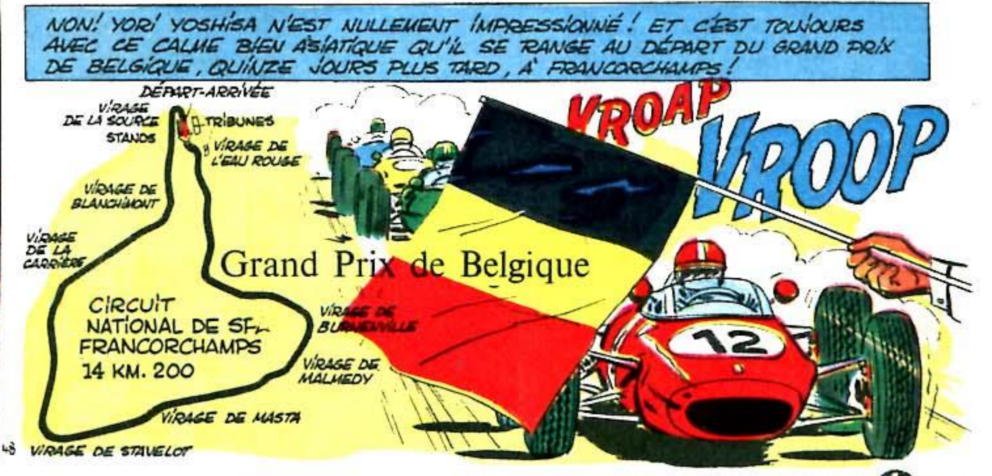




MICHEL VAILLANT, JE VOUS REMERCIE. TOUS VOS ADMIRATEURS SAVENT MAINTENANT QUE VOUS NE LES DÉCEVREZ PAS ET QUE PERSONNE, PAS MÊME UN SAMOURAÏ, NE VOUS EMPÊCHERA DE CONQUÉRIR CE TITRE DE CHAMPION DU MONDE ...TITRE QUE JE VOUS SOUHAITE MOI-MÊME DE REMPORTER BRILLAMMENT À LA FIN DE LA SAISON. MERCI...









UNE NOUVELLE AVENTURE DE JIMMY STONE

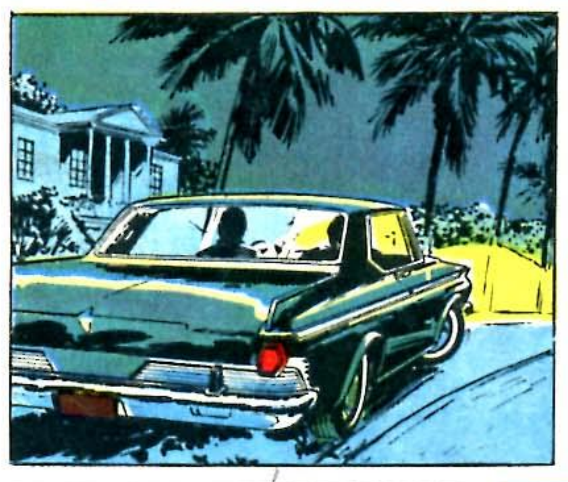
DISPOSITIF

Les Américains ont manqué l'interception de l'Antu !



























GUET-APENS

par ATTANASIO FERNEZ

Lin Tchao est en danger, on a décidé son départ de San Diego.





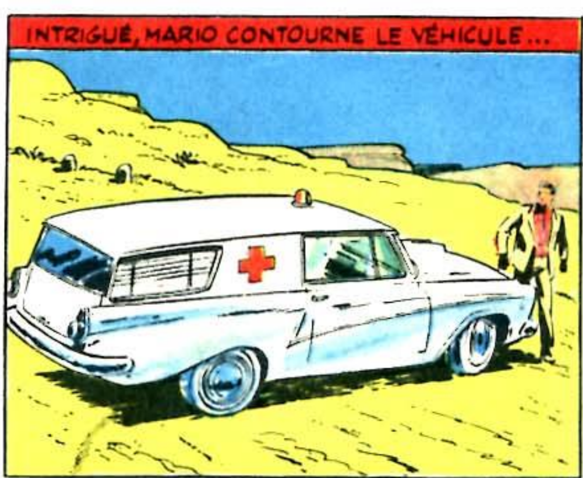


















A SUIVRE

STRAPONTIN

Le professeur Petipois étant prisonnier des bandits, Strapontin est venu avec























chez les esquimaux

le liquide immunisant du froid, pour le sauver.

DESSINS : BERCK TEXTE : GOSCINNY















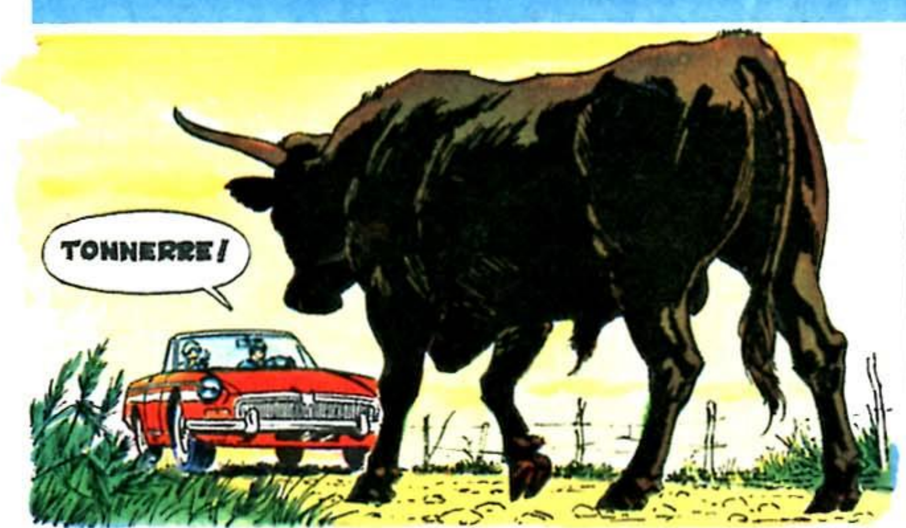


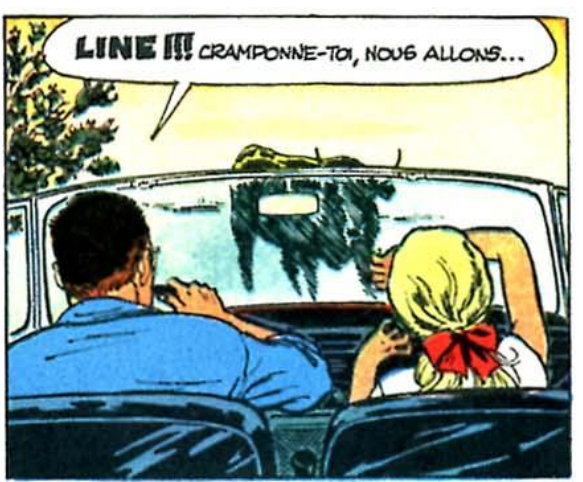


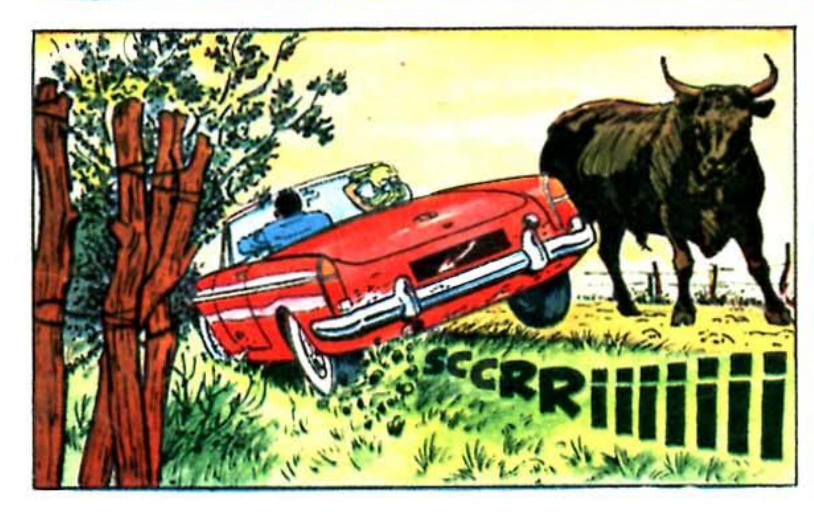
UNE NOUVELLE AVENTURE DE LINE

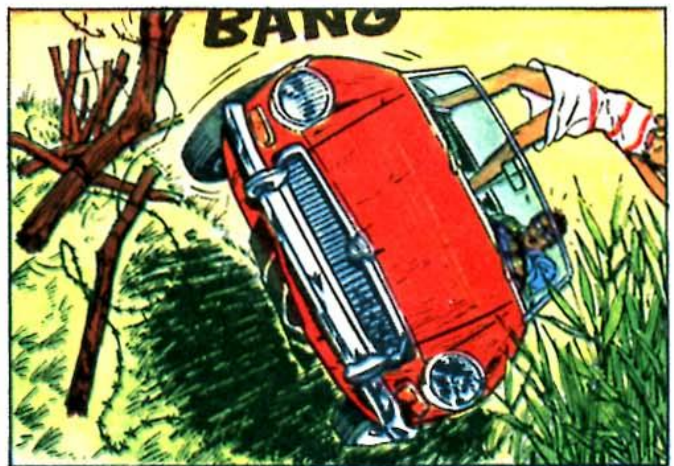
le secret du

Le docteur Lombard et sa fille, traversant la Camargue



















boucanier

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO DE GREG



sont surpris par un taureau qui saute sur la route.







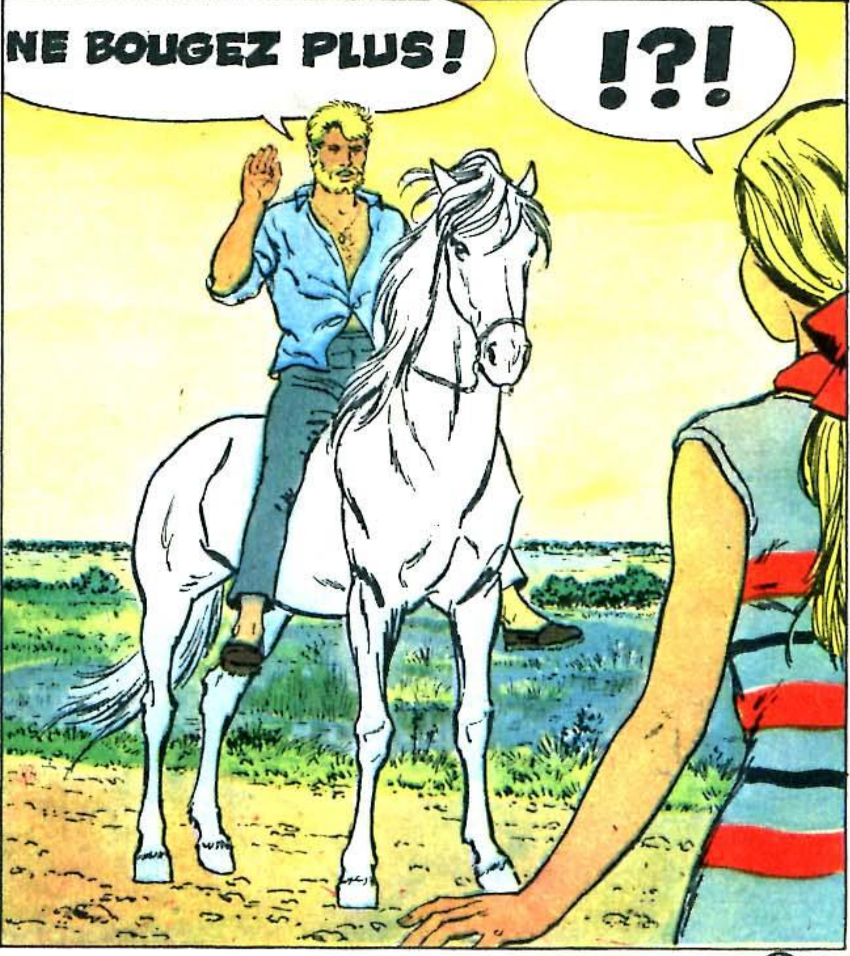










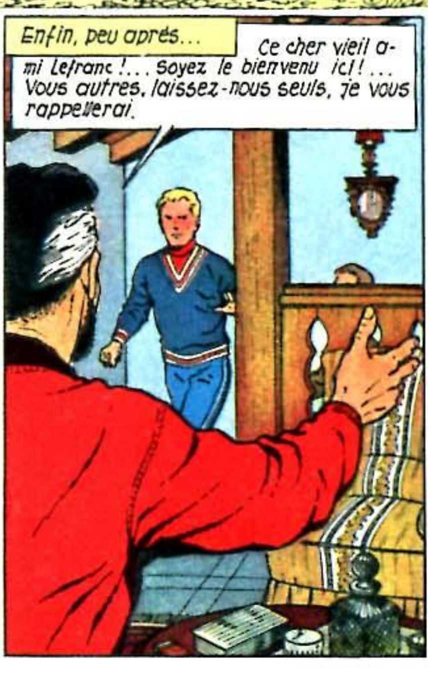


A SUIVRE











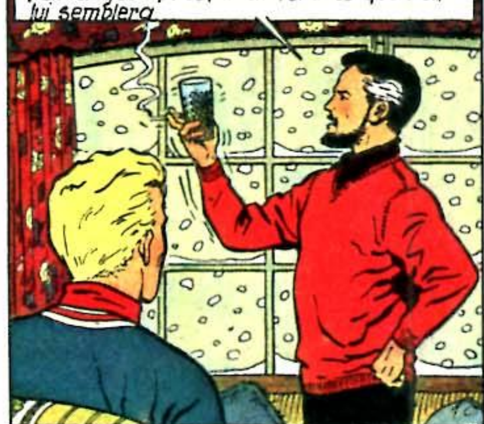






Vous faites erreur; j'ai des défauts, mais je n'en fais pas étalage.





Écoutez-moi bien, Axel Borg. Je suis venu ici, avec tous les risques que cela comporte, pour vous faire une proposition concrète... A l'heure actuelle, l'armée et la police helvétiques ont amené des troupes prêtes à foncer sur votre chalet... Mais avant d'en arriver là, et pour tenter de sauver des vies humaines qui seraient perdues dans une telle opération, je vous adjure de me remettre cette bombe bactériologique, ainsi que la formule... Alors un sauf-conduit vous sera délivré pour quitter le territoire suisse et Interpol classera cette affaire sans suite... Vous avez douze heures pour vous décider.

BORG

PAR JACQUES MARTIN

Lefranc est parti pour une étrange destination, tandis que les sauveteurs approchent des débris de l'hélicoptère.





















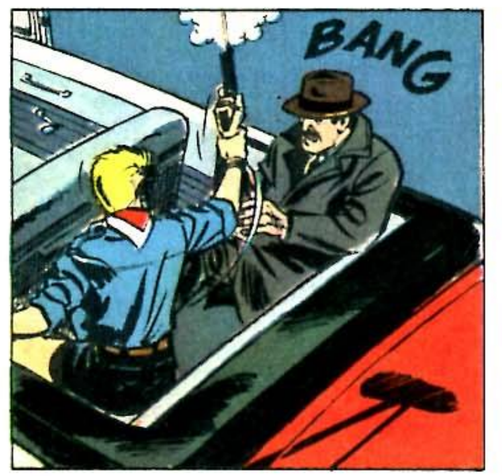


(1) Voir "La Grande Menace".

A SUIVRE


Les 3A dans

l'épreuve


BANG


ZUT ! RATÉ À CAUSE DE CE... ET IL REPREND DE L'ALTITUDE !
NOUS SOMMES FAITS ! ILS NE NOUS LÂCHERONT PLUS !
SOYEZ-EN SÛRS !

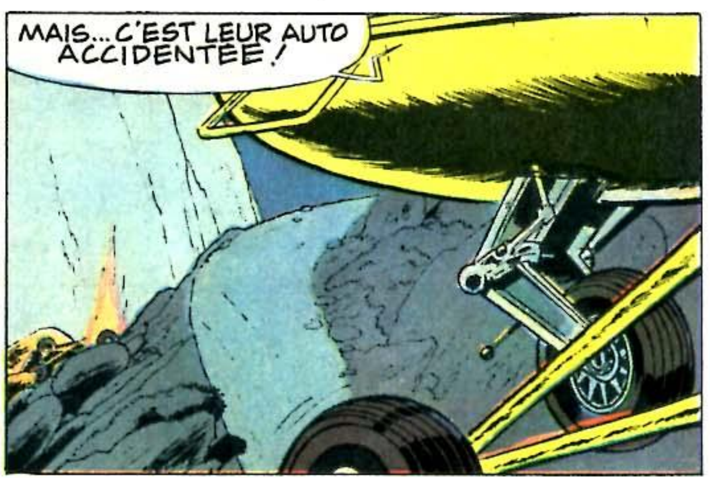

TU VAS TE TAIRE OUI ? OU BIEN !...
HAHA ! IL Y A ENCORE UN MOYEN DE LES SEMER !

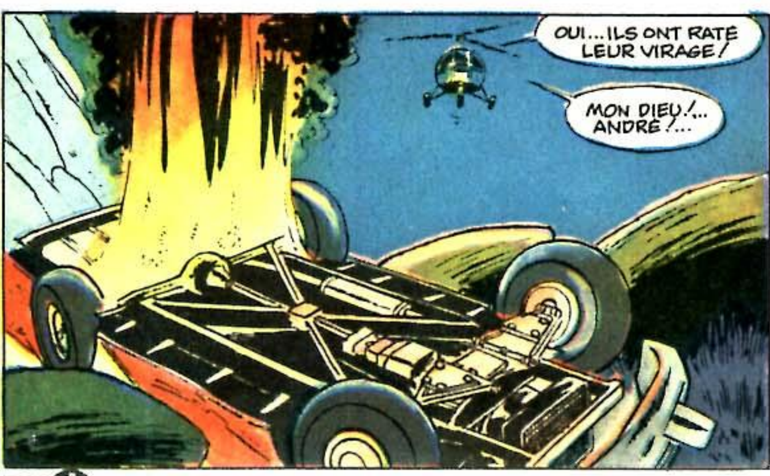

PAR ICI, ILS NE POURRONT PAS NOUS SUIVRE... ILS SERONT CONTRAINTS DE CONTOURNER LES ROCHERS POUR NOUS RATTRAPER DE L'AUTRE CÔTÉ DES GORGES !


EN EFFET, LE CALCUL DE LÜBNER S'AVÈRE EXACT. L'HÉLICOPTÈRE PERD UN TEMPS PRÉCIEUX À EFFECTUER L'INDISPENSABLE DÉTOUR...


D'INTERMINABLES MINUTES SE SONT ÉCOULÉES, QUAND...
AUCUNE TRACE ! ILS ONT DISPARU !


NON ! LÀ ! REGARDEZ CES FLAMMES !


MAIS... C'EST LEUR AUTO ACCIDENTÉE !


OUI... ILS ONT RATÉ LEUR VIRAGE !
MON DIEU !... ANDRÉ !...
25


JE VAIS ME POSER SUR LA ROUTE, IL FAUT LEUR PORTER SECOURS !


HAHAHA ! CES IMBÉCILES SE SONT LAISSÉS PRENDRE À NOTRE PIÈGE ! ILS ATTERRISSENT !
OUI ! MAIS NOUS AVONS DÛ SACRIFIER LA VOITURE !

du feu

dessin : MITTEÏ * texte : A.P. DUCHATEAU

La voiture des bandits a été prise en chasse par un hélicoptère dans les gorges du Pardoix.

























A SUIVRE


COULEURS NOUVELLES, TECHNIQUE NOUVELLE, PLAISIR NOUVEAU
NEOCOLOR
CARAN D'ACHE
CARAN D'ACHE Neocolor 7000
CARAN D'ACHE
CARAN D'ACHE

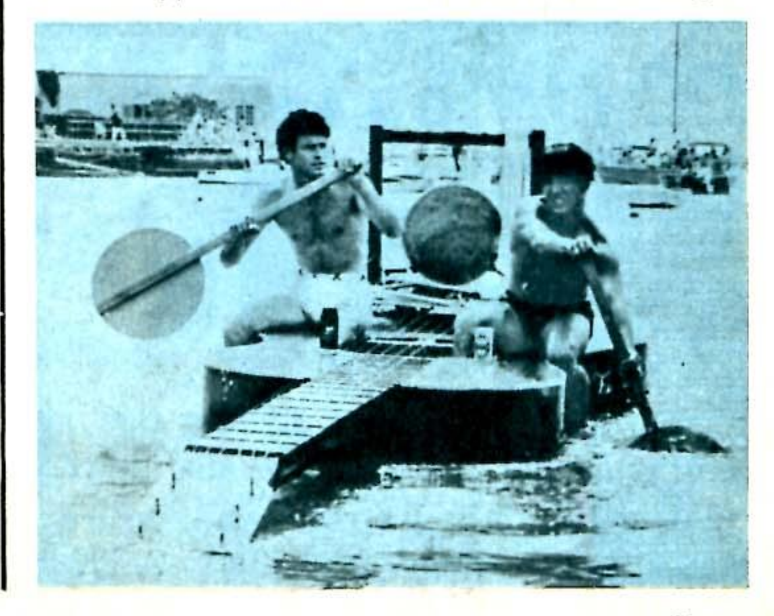
LE VELO FUTURISTE...

L'ancien champion cycliste Michel Rousseau vient de présenter, sur la piste du vélodrome municipal de Vincennes, un vélo futuriste de sa conception : la roue avant est plus petite que la roue arrière et un guidon — plat — est fixé directement à la tête de la fourche. Aux dernières nouvelles, on ignore encore si ce nouveau vélo de course sera adopté à la rentrée par les « Grands » du cyclisme.



... ET LE CANOE YE-YE

Dans le même temps, aux Bermudes, deux jeunes « fans » des Beatles (voyez leur coiffure) se sont construit un canoë « Yé-yé » : il a la forme d'une guitare et est équipé d'un avertisseur qui n'est autre... qu'un gong. Quant aux pagaies, elles ont été « récupérées » sur la voie publique : il s'agit de panneaux d'interdiction de stationner. On espère que les deux « fans » vont pas quand même pas tenter de traverser l'Atlantique à bord de cette embarcation, pour venir saluer leurs « idoles » en Grande-Bretagne !





100 stylos (FLASH ou WAT) offerts par

Waterman

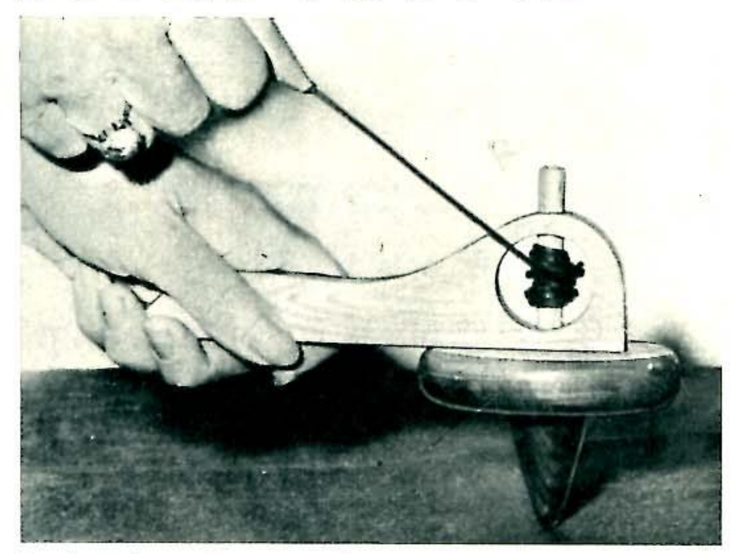
...récompenseront les auteurs des meilleures réponses. Tous à vos plumes... c'est si simple !.. Répondez aux deux questions suivantes en 30 mots maximum :

1°) A quel camp appartenez-vous : FLASH ou WAT ? - 2°) Pourquoi ?

Envoyez vos réponses à : JEU WATERMAN - 62, Rue de Richelieu - PARIS-2e

bricolages vacances

Réalisez vous-même cette SUPER-TOUPIE



Pour lancer la toupie, vous enroulez une ficelle autour de sa tige et, en tenant le manche de l'autre main, vous tirez vigoureusement la ficelle. Après quoi, vous soulevez le manche pour laisser la toupie tourner seule.

CETTE semaine, nous vous proposons de réaliser — pour vous ou pour votre petit frère, selon votre âge — cette super-toupie lancée à l'aide d'une ficelle — comme un moteur hors-bord !

C'est une copie du « fou tournant », une invention jadis très populaire parmi les jeunes. Elle peut être fabriqué en une soirée. Employez soit du chêne, soit de l'érable ou un autre bois dur, étant donné que les parties tournantes doivent pouvoir résister à l'usure. Le dessin vous donne les cotes et la forme des différentes pièces.

Bien qu'il soit préférable de découper la roue-volant et la pointe sur un tour, ce n'est pas indispensable. Vous pouvez, par exemple, travailler les pièces grossièrement, emmancher le volant sur la tige de la toupie, puis fixer cette tige comme un foret, sur une perceuse électrique que l'on vous prêtera. Vous n'aurez plus alors qu'à mettre la perceuse en marche et à poncer votre toupie sur une grosse râpe ou sur du papier de verre que vous pourrez maintenir immobile sur une planche avec des clous, ou... avec vos pieds.

C'est à l'obligeance de notre confrère « *Mécanique Populaire* », magazine mensuel sur l'actualité technique et scientifique, que nous devons ce bricolage, que nous sommes heureux de vous proposer.

Plan coté — en millimètres — des différentes pièces de la toupie.

TROU DE 10
88
50
75
10
D = 38
TROU DE 11
E = 20
45
65
25
205




HENRI GIRAUD

SUITE DE LA PAGE 3

Pour « aneigir » en montagne, le pilote utilise la pente du glacier pour se freiner. Cette même pente, utilisée dans le sens de la descente, lui servira pour prendre son élan lors du décollage.

années passées et que les Services des Eaux et Forêts recréent impatiemment...

— J'ai vu cet hiver près de mille chamois et bouquetins...
J'imagine alors que le poète-aviateur Saint Exupéry devait avoir bien des points communs avec cet homme paisible et discret, père d'une fillette de douze ans : le premier pilote français des glaciers, Henri Giraud !
Sa carrière — il faudrait plutôt dire sa passion — a commencé dès son enfance. Le jeune Henri a eu envie de piloter le premier avion qu'il a vu dans le ciel. A dix ans, il adorait les oiseaux et rêvait de voler pour les imiter. A seize ans, il prenait ses premières leçons de pilotage sur ce terrain de Grenoble dont il est aujourd'hui maître après Dieu. A dix-sept ans, il avait en poche son brevet de pilote !

Deux ans plus tard, en 1940, Henri Giraud est mobilisé et va servir pendant toute la guerre dans l'aviation : à Istres d'abord, puis en Afrique du Nord. En 1944, un stage dans les Centres Nationaux fait de lui un Moniteur d'Etat; il donne alors ses premières leçons de pilotage à Saint-Auban, dans la Loire.

— C'est en Alsace, alors que j'étais à l'aéro-club de Mulhouse, m'explique-t-il aujourd'hui, que j'ai fait la connaissance des animaux. Les Vosges sont en effet couvertes de forêts peuplées de chevreuils, de cerfs et de sangliers qui n'ont pas peur de l'avion d'où jamais aucun mal ne leur est venu. Pour qu'elle fuie, il faudrait poursuivre une de ces bêtes en rase-mottes.

Et maintenant il me raconte comment, au printemps dernier, dans le massif de l'Oisans, il a sauvé un chamois du fusil des braconniers :

— La vue de ces chasseurs armés, à l'époque où les femelles allaitent leurs petits, m'a rendu enragé. J'ai piqué entre chasseurs et chamois, puis j'ai poursuivi ces derniers jusqu'à ce qu'ils soient hors d'atteinte des fusils des hommes. Quant à ceux-ci, je pense qu'ils ont eu suffisamment peur pour ne plus recommencer !

Au-dessus du massif de l'Oisans, l'avion — tout comme un planeur — recherche les courants ascendants le long des parois ensoleillées.



QUAND LES SOMMETS ALPINS DEVIENNENT TERRAINS D'AVIATION...

Si Henri Giraud est bavard quand il s'agit de ses amies les bêtes, il devient laconique lorsqu'il s'agit de lui faire évoquer ses exploits.

— Sachez d'abord que je n'accomplis pas d'exploits ! Le mot exploit signifie réussite isolée, exceptionnelle. Or, lorsque je pose mon avion sur un sommet réputé difficile, je recommence toujours deux ou trois fois l'opération pour bien prouver aux autres — et à moi-même — que c'est désormais du domaine du possible.

« Je ne suis d'ailleurs pas le seul au monde à faire de l'aviation de montagne. Geiger, en Suisse, m'a donné l'exemple; et j'ai été suivi par des Savoyards et des Dauphinois. A Grenoble, maintenant, nous sommes quatre.

C'est en effet le fameux pilote suisse Geiger qui, en 1957, entraîna son jeune camarade Henri Giraud au moment où le Secours en Montagne décidait l'achat d'un Superpiper CHOUCAS équipé du double train d'atterrissage roues-skis mis au point par Geiger lui-même. Mais quelques mois plut tôt, Giraud s'était déjà posé, sur roues, au sommet du Mont Aiguille, impressionnante et étroite cime du Vercors. « L'aneigissage est plus facile », reconnaît-il aujourd'hui.

Depuis, Henri Giraud a toujours recherché de nouvelles difficultés. Le 23 juin 1963, il se pose le premier au sommet même du Mont Blanc; et cela par deux fois, pour éviter l'exploit — mais disons plutôt qu'il l'a ainsi renouvelé ! Puis il atterrit trois fois de suite au refuge de la Pilatte et au refuge du Chateleret, sur une langue d'avalanche de seulement quelques mètres de large.

Comme il le dit modestement, ces performances sportives ne constituent que l'entraînement nécessaire au directeur technique d'un aéroport de montagne. Il faut en effet pouvoir se poser partout où c'est nécessaire : aller chercher un berger souffrant sur un alpage isolé, un bébé malade dans une ferme coupée de tout par la neige, enlever un alpiniste blessé sur un glacier, distribuer du sel aux chamoix pendant l'hiver... Et là Giraud insiste :

— Dites bien du sel, et non du foin ! Car jamais un animal de montagne n'a accepté de fourrage de la main de l'homme !
J'ai décidément du mal à arracher mon interlocuteur à ses chers animaux... Il m'explique pourtant maintenant que, lorsqu'il médite un atterrissage difficile, il étudie longuement le terrain de près, en hélicoptère ou à pied, faisant l'ascension du sommet qu'il vaincra ensuite du ciel.

Des choucas — oiseaux noirs, nombreux dans les Alpes — planent lentement au-dessus de nous, cherchant des ascendances : « Regardez quelle leçon de pilotage ils nous donnent ! » Puis saisissant d'une main la poignée fixée à la carlingue de son avion et de l'autre l'aile toilée, il retourne le léger appareil avec une facilité surprenante.

— Montez. Nous allons nous servir de la pente et du vent pour repartir, comme nous avons utilisé cette même pente pour nous freiner tout à l'heure.

L'avion glisse vers le vide... quelques mètres en chute libre, impressionnante... mais déjà nous reprenons de l'altitude.

ANNE AUBRY.

Pour tous les jeunes il est facile et amusant !

le grand jeu concours Parker *Etudiant*

150 prix à gagner !

1er et 2e prix : un circuit 24 coffret nº 4 ou un électrophone Ducretet-Thomson
3e et 4e prix : un transistor Ducretet-Thomson
du 5e au 50e prix : un porte-document
du 51e au 150e prix : un stylo PARKER Étudiant avec convertor.

voyage surprise: première étape

Voulez-vous nous suivre dans ce voyage surprise? Alors bonne route! Vous avez aujourd'hui les 7 premières villes à découvrir sur les 14 de notre itinéraire.

5 – Chef-lieu d'un département dont une ville a donné son nom à un alcool.



7 – Vous y trouverez des vestiges romains... et des truffes.

4 – 732... une date martelée dans toutes les mémoires.

3 – Son cadre noir est remarquable

1 – Ici, vous verrez une verrière de toutes les couleurs





6 – Un des hauts lieux de la poterie blanche sur la Vienne



2 – Comptez 17 tours... et puis continuez

REGLEMENT

1º - Le jeu-concours PARKER Etudiant que nous vous proposons, se déroulera du 7 au 28 Septembre 1964. Ci-dessus : la première partie de l'itinéraire du voyage surprise, la seconde et dernière paraitra dans le prochain numéro.

2º - **Vous devez simplement trouver :**
I - Le nom de la dernière ville mystère.
II - La distance la plus courte en kilomètres que vous avez parcourue en chemin de fer d'un bout à l'autre de l'itinéraire.
III - Pour départager éventuellement les ex-eaquo, il vous est demandé de rédiger un slogan publicitaire original inspiré par le stylo PARKER Etudiant en neuf mots maximum (les mots PARKER Etudiant comptant pour un seul). Pensez-y dès maintenant. Un jury composé de personnalités de l'Enseignement et de la Publicité sélectionnera les meilleurs envois. Les décisions de ce Jury seront sans appel et les slogans retenus resteront la propriété de PARKER PEN COMPANY.

Tous les renseignements nécessaires aux solutions sont contenus dans le Petit Larousse Illustré. Pour la 2e question, l'indicateur CHAIX fera foi.

3º - Envoyez vos réponses à PARKER, Boite Postale nº 300 PARIS 11e pour qu'elles parviennent au plus tard le 28 Septembre 1964. N'oubliez pas d'inscrire lisiblement vos nom, prénom et adresse complète sur votre réponse.

4º - Les gagnants seront prévenus par lettre individuelle. La participation à ce jeu-concours PARKER Etudiant implique la pleine acceptation de ce règlement.
Le présent règlement ainsi que les réponses exactes sont déposées chez Maitre AGNUS, à PARIS, qui assurera le contrôle du dépouillement et enregistrera les délibérations du Jury.

5º - Les Prix : 1er et 2e : un circuit 24 ou un électrophone (au choix du gagnant). 3e et 4e : un transistor. Du 5e au 50e : un porte-document. Du 51e au 150e : un stylo PARKER Etudiant avec CONVERTOR.

il est terrible le stylo Parker *Etudiant*

C'est le stylo à cartouche le plus moderne. On le tient bien en main, il est élégant et pratique : vous pouvez vous-même changer votre plume facilement grâce au bloc plume interchangeable. Mais surtout, vous pouvez à volonté remplacer instantanément la cartouche du PARKER Étudiant par un système de remplissage à pompe. Ce système s'appelle un CONVERTOR et avec lui, plus jamais de panne sèche à redouter.

Avec le CONVERTOR, le PARKER ÉTUDIANT devient le seul stylo à double remplissage.

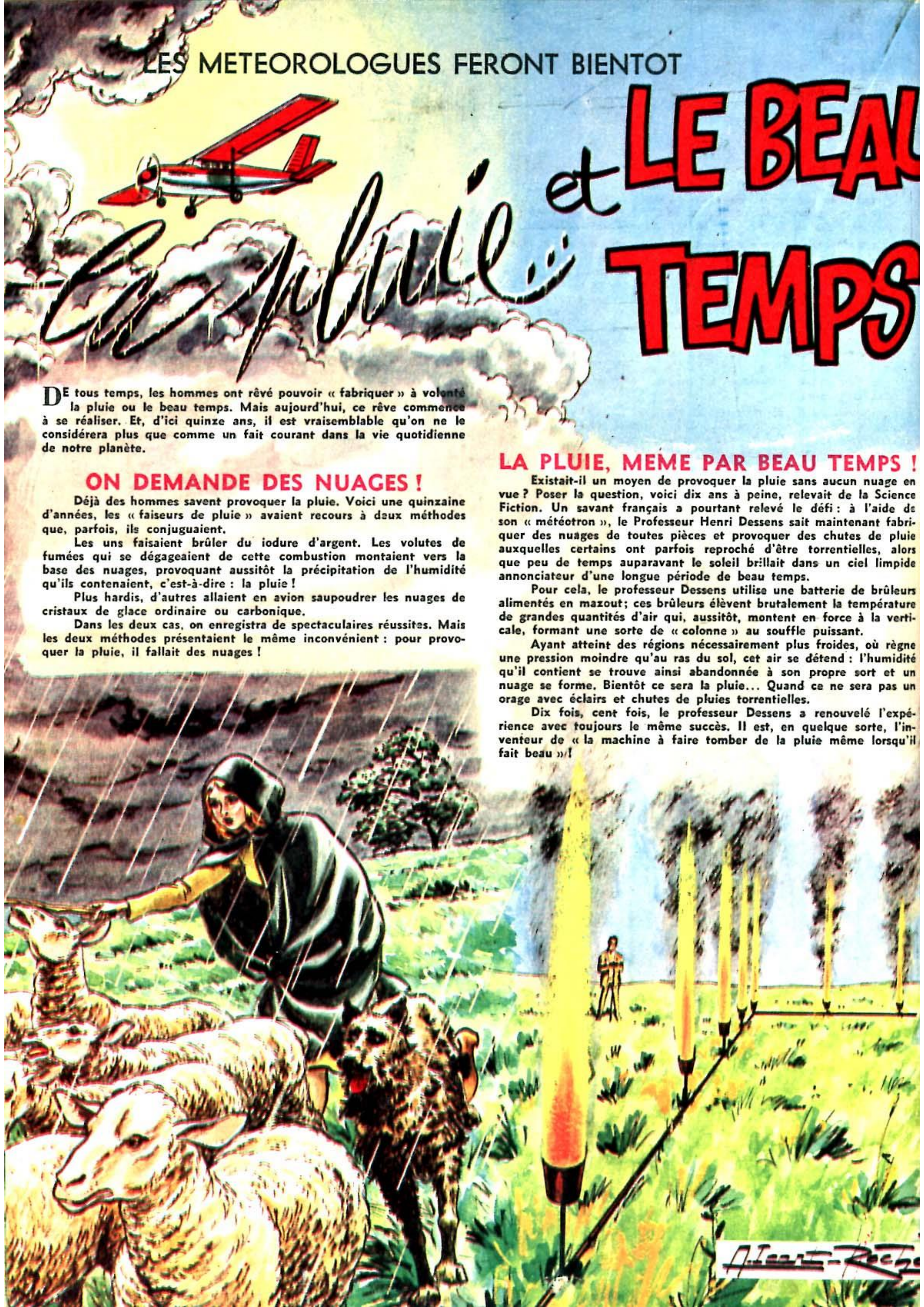


à cartouche à partir de **12,50 F.**
le CONVERTOR : **3,30 F** seulement.



PARKER FABRIQUE DEPUIS 75 ANS LES STYLOS LES PLUS DÉSIRÉS DANS LE MONDE ENTIER

SYNERGIE 397-2



LES METEOROLOGUES FERONT BIENTOT la pluie... et LE BEAU TEMPS

De tous temps, les hommes ont rêvé pouvoir « fabriquer » à volonté la pluie ou le beau temps. Mais aujourd'hui, ce rêve commence à se réaliser. Et, d'ici quinze ans, il est vraisemblable qu'on ne le considérera plus que comme un fait courant dans la vie quotidienne de notre planète.

ON DEMANDE DES NUAGES !

Déjà des hommes savent provoquer la pluie. Voici une quinzaine d'années, les « faiseurs de pluie » avaient recours à deux méthodes que, parfois, ils conjuguaient.

Les uns faisaient brûler du iodure d'argent. Les volutes de fumées qui se dégageaient de cette combustion montaient vers la base des nuages, provoquant aussitôt la précipitation de l'humidité qu'ils contenaient, c'est-à-dire : la pluie !

Plus hardis, d'autres allaient en avion saupoudrer les nuages de cristaux de glace ordinaire ou carbonique.

Dans les deux cas, on enregistra de spectaculaires réussites. Mais les deux méthodes présentaient le même inconvénient : pour provoquer la pluie, il fallait des nuages !

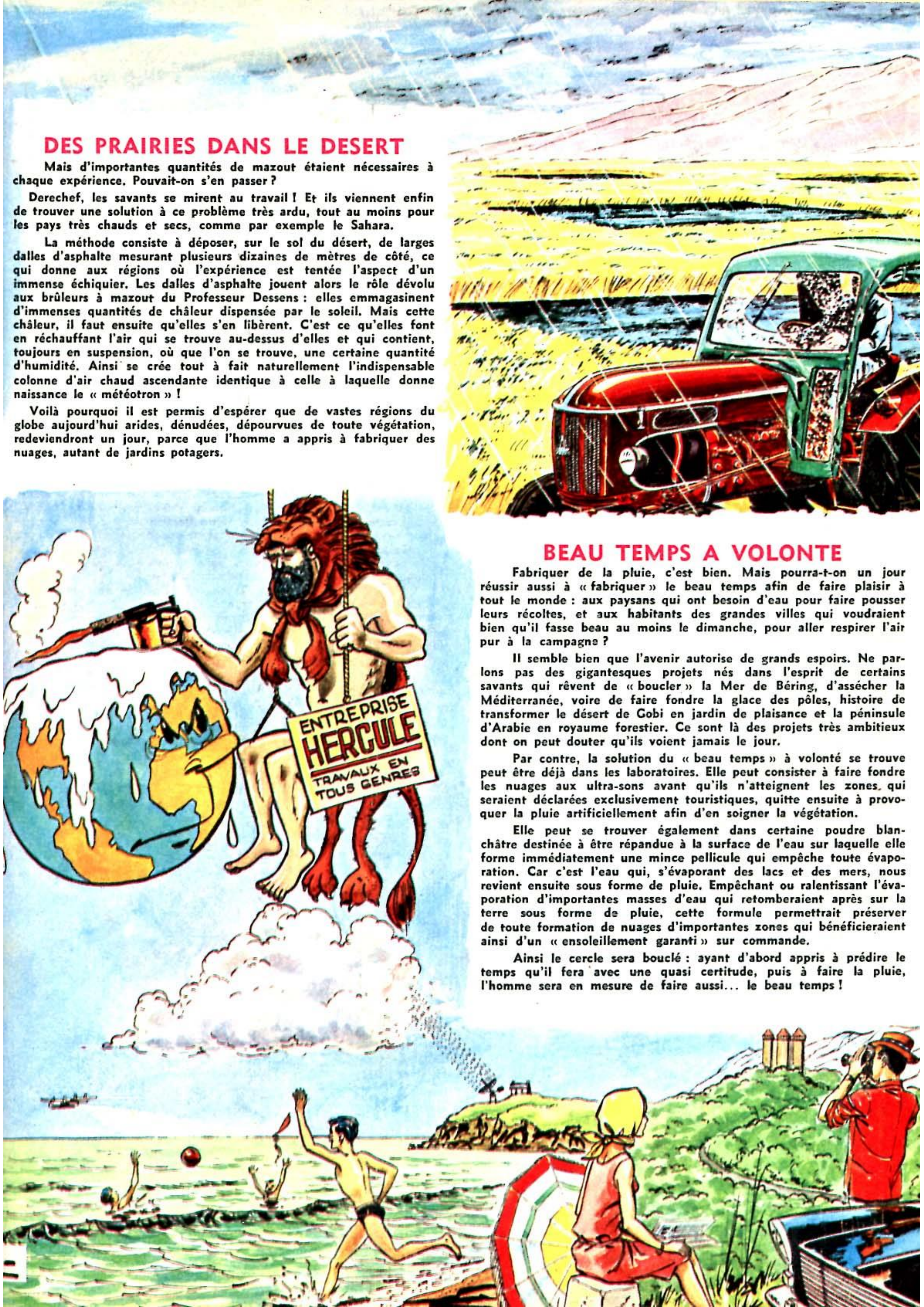
LA PLUIE, MEME PAR BEAU TEMPS !

Existait-il un moyen de provoquer la pluie sans aucun nuage en vue ? Poser la question, voici dix ans à peine, relevait de la Science Fiction. Un savant français a pourtant relevé le défi : à l'aide de son « météotron », le Professeur Henri Dessens sait maintenant fabriquer des nuages de toutes pièces et provoquer des chutes de pluie auxquelles certains ont parfois reproché d'être torrentielles, alors que peu de temps auparavant le soleil brillait dans un ciel limpide annonciateur d'une longue période de beau temps.

Pour cela, le professeur Dessens utilise une batterie de brûleurs alimentés en mazout; ces brûleurs élèvent brutalement la température de grandes quantités d'air qui, aussitôt, montent en force à la verticale, formant une sorte de « colonne » au souffle puissant.

Ayant atteint des régions nécessairement plus froides, où règne une pression moindre qu'au ras du sol, cet air se détend : l'humidité qu'il contient se trouve ainsi abandonnée à son propre sort et un nuage se forme. Bientôt ce sera la pluie... Quand ce ne sera pas un orage avec éclairs et chutes de pluies torrentielles.

Dix fois, cent fois, le professeur Dessens a renouvelé l'expérience avec toujours le même succès. Il est, en quelque sorte, l'inventeur de « la machine à faire tomber de la pluie même lorsqu'il fait beau » !



DES PRAIRIES DANS LE DESERT

Mais d'importantes quantités de mazout étaient nécessaires à chaque expérience. Pouvait-on s'en passer ?

Derechef, les savants se mirent au travail ! Et ils viennent enfin de trouver une solution à ce problème très ardu, tout au moins pour les pays très chauds et secs, comme par exemple le Sahara.

La méthode consiste à déposer, sur le sol du désert, de larges dalles d'asphalte mesurant plusieurs dizaines de mètres de côté, ce qui donne aux régions où l'expérience est tentée l'aspect d'un immense échiquier. Les dalles d'asphalte jouent alors le rôle dévolu aux brûleurs à mazout du Professeur Dessens : elles emmagasinent d'immenses quantités de châleur dispensée par le soleil. Mais cette châleur, il faut ensuite qu'elles s'en libèrent. C'est ce qu'elles font en réchauffant l'air qui se trouve au-dessus d'elles et qui contient, toujours en suspension, où que l'on se trouve, une certaine quantité d'humidité. Ainsi se crée tout à fait naturellement l'indispensable colonne d'air chaud ascendante identique à celle à laquelle donne naissance le « météotron » !

Voilà pourquoi il est permis d'espérer que de vastes régions du globe aujourd'hui arides, dénudées, dépourvues de toute végétation, redeviendront un jour, parce que l'homme a appris à fabriquer des nuages, autant de jardins potagers.

BEAU TEMPS A VOLONTE

Fabriquer de la pluie, c'est bien. Mais pourra-t-on un jour réussir aussi à « fabriquer » le beau temps afin de faire plaisir à tout le monde : aux paysans qui ont besoin d'eau pour faire pousser leurs récoltes, et aux habitants des grandes villes qui voudraient bien qu'il fasse beau au moins le dimanche, pour aller respirer l'air pur à la campagne ?

Il semble bien que l'avenir autorise de grands espoirs. Ne parlons pas des gigantesques projets nés dans l'esprit de certains savants qui rêvent de « boucler » la Mer de Béring, d'assécher la Méditerranée, voire de faire fondre la glace des pôles, histoire de transformer le désert de Gobi en jardin de plaisance et la péninsule d'Arabie en royaume forestier. Ce sont là des projets très ambitieux dont on peut douter qu'ils voient jamais le jour.

Par contre, la solution du « beau temps » à volonté se trouve peut être déjà dans les laboratoires. Elle peut consister à faire fondre les nuages aux ultra-sons avant qu'ils n'atteignent les zones qui seraient déclarées exclusivement touristiques, quitte ensuite à provoquer la pluie artificiellement afin d'en soigner la végétation.

Elle peut se trouver également dans certaine poudre blanchâtre destinée à être répandue à la surface de l'eau sur laquelle elle forme immédiatement une mince pellicule qui empêche toute évaporation. Car c'est l'eau qui, s'évaporant des lacs et des mers, nous revient ensuite sous forme de pluie. Empêchant ou ralentissant l'évaporation d'importantes masses d'eau qui retomberaient après sur la terre sous forme de pluie, cette formule permettrait préserver de toute formation de nuages d'importantes zones qui bénéficieraient ainsi d'un « ensoleillement garanti » sur commande.

Ainsi le cercle sera bouclé : ayant d'abord appris à prédire le temps qu'il fera avec une quasi certitude, puis à faire la pluie, l'homme sera en mesure de faire aussi... le beau temps !



Pour le football professionnel français :

LE CHAMPIONNAT DE VERITE

REIMS et le Racing de Paris jouent en 2ème division ! Le championnat de France de football qui vient de commencer ne ressemblera pas à ceux que l'on suivait depuis une dizaine d'années. Mais il faut dire tout de suite que ce championnat ne ressemblera peut être pas non plus à ceux qui vont suivre, car le football professionnel sait maintenant qu'il doit se réformer s'il ne veut pas disparaitre.



Pour Raymond Kopa, les jours de gloire sont (provisoirement) terminés : il jouera cette saison en 2ème division !

LE FOOTBALL NE FAIT PLUS RECETTE

Depuis plusieurs années, le football « pro » en France est un mauvais commerçant, en ce sens qu'il dépense plus qu'il ne gagne. Alors que les frais de la maison football ne cessent d'augmenter (qu'il s'agisse des salaires ou du coût des déplacements), les ressources ne suivent pas la même courbe ascendante ; en effet, le prix des places est plus ou moins bloqué et le nombre des spectateurs va en diminuant.

Certes, il y a encore en France beaucoup d'amateurs de football ; d'autant que celui-ci est toujours le sport le plus pratiqué parmi les jeunes. Mais comme tous les autres spectacles — sportifs ou non — le football subit la redoutable concurrence de la voiture et de la télévision. Car de plus en plus, les familles françaises disposent de l'une et de l'autre ; et si l'hiver, beaucoup hésitent maintenant à quitter la tiède ambiance de la maison où le « petit écran » vient vous distraire à domicile, dès qu'il fait beau, toute la famille est heureuse de quitter la grande ville pour aller respirer l'air plus pur de la campagne.

Néanmoins de nombreux jeunes — et leur pères aussi, certainement — aimeraient bien assister à une bonne partie de football. C'est pourquoi il faut souhaiter que les matches prennent place à un autre moment de la semaine. Certains dirigeants pensent que les nocturnes, surtout à la belle saison, verraient les spectateurs accourir en plus grand nombre. Mais ils se demandent quel serait le jour idéal ? Le vendredi serait commode pour les adultes. Mais pour tous ceux qui vont à l'école ou au lycée, le mercredi soir serait peut-être plus pratique.

UN CHAMPIONNAT TRES OUVERT

De toutes façons, le championnat 64/65 va se dérouler comme les précédents et il s'annonce particulièrement ouvert en première division. En effet, la disparition de Reims et du Racing de Paris — qui figuraient traditionnellement parmi les favoris — laisse le champ libre à beaucoup d'autres équipes.

Il y a en premier lieu le tenant du titre, Saint-Etienne, qui aura la lourde tâche de représenter la France dans la Coupe d'Europe des Clubs champions. Les Stéphanois, toujours dirigés par Jean Snella, se sont renforcés avec deux internationaux : Marian Wisnieski, qui vient de passer un an en Italie, et François Heutte qui a abandonné le Racing de Paris.

Parmi les principaux rivaux de St.-Etienne, il faut ranger son voisin et rival régional : Lyon, détenteur de la Coupe de France, qui jouera la Coupe des vainqueurs de Coupe. Les lyonnais ont perdu Combin, parti en Italie, mais ils conservent avec Aubour, Di Nallo et Rambert des atouts sérieux pour faire une bonne saison.

Deuxième l'an passé, Monaco a rajeuni son équipe en y incorporant un certain nombre de joueurs de sa formation championne de France amateurs et qui, sous la direction de Louis et Théo, peuvent permettre à l'équipe monégasque de conserver son rang parmi les vedettes.

Il faudra aussi compter avec les nordistes comme Lens qui fait confiance aux jeunes dont Georges Lech est le chef de file, et Valenciennes dont le butteur Masnaghetti sera aidé par l'ex-rémois Sauvage.

A Toulouse, peu de nouveaux joueurs, mais un nouvel entraîneur : Kader Firoud, qui avait réalisé des miracles à Nimes. Il y aura aussi les nouveaux : Lille revenu enfin parmi les grands, comme Sochaux qui fut avant guerre une des grandes équipes françaises, et Toulon, le promu de dernière heure. Enfin on se demande si le Stade Français, seul représentant de Paris en première division, obtiendra enfin des résultats en rapport avec la valeur des joueurs qui composent son équipe; car les Carnus, Maryan, Stako, Pottier méritent mieux que de lutter, comme ils l'on fait l'an dernier, pour éviter la descente en 2ème division.

Pour celle-ci, la lutte se situera entre les « grands » qui viennent de descendre et voudraient vite remonter : Reims, entraîné maintenant par Robert Jonquet; le Racing de Paris qui cherche sa voie; Nice, renforcé par l'arrivée des ex-rémois Rodzik et Piantoni; et ceux qui luttent depuis plusieurs saisons comme Metz, Marseille, Grenoble, le Red Star, et semblent les plus capables de s'imposer.

Mais ce que dirigeants, joueurs et entraineurs doivent se dire, c'est que le football ne retrouvera sa popularité que si les matches sont passionnants et de bonne qualité.

Jacques Mousset.



Le football manque de spectateurs !



UNE SCIENCE MAL CONNUE

LA PUBLI





PEU de temps après la dernière guerre, les murs des villes se couvrirent d'affiches sur lesquelles s'étalait un nom mystérieux : GARAP. Vous ouvriez votre journal : GARAP surgissait au milieu d'une page. Vous tourniez le bouton de votre radio... GARAP était chez vous ! Et cela dura des semaines, sans plus d'explications. La France entière se posait la même question :

— Qui est GARAP ?...

Puis, un beau jour, on apprit la vérité. GARAP... c'était du vent ! Un nom qui ne représentait rien de tout. Ou plutôt si : un nom magique, qui avait réussi à intriguer toute la France et qui s'était imposé de lui-même dans l'esprit du public.

Ainsi venait d'être prouvé qu'on peut lancer n'importe quoi, grâce à la force irrésistible de la publicité.

QU'EST-CE QUE LA PUBLICITE ?

Les amateurs de slogans vous répondront : c'est l'art de faire savoir son savoir-faire. La formule est heureuse, mais — avouons-le — peu convaincante pour le profane.

Disons que la publicité est l'art de mettre un produit en valeur au point d'inciter le public à l'acheter... même s'il n'en a pas un urgent besoin. Cet art dépend avant tout du talent de celui qui l'exerce. Mais il serait faux de lui attribuer le pouvoir de faire vendre n'importe quoi. Si un produit est mauvais, la campagne publicitaire tombe d'elle-même. Elle ne paie que parce que le consommateur satisfait renouvelle ses achats et fait boule de neige. Dans le cas contraire, la publicité se ferait du tort : en trompant le consommateur, elle créerait une atmosphère de doute, de méfiance, et perdrait du même coup toute son efficacité.

SOUS LE SIGNE DE LA « RECLAME »

Aujourd'hui rejeté avec mépris, le mot « réclame » fut, pendant longtemps, synonyme de « publicité ». L'origine des annonces remonte à 1638, date à laquelle Théophraste Renaudot fonda une feuille intitulée « Bureau d'affaires ». Plus près de nous, Toulouse-Lautrec sacrifiait à la « réclame » lorsqu'il peignait ses affiches pour le Moulin-Rouge.

Mais la publicité existait bien avant. Ses premières manifestations se situent au temps où les souverains assyriens et chaldéens inscrivaient leurs victoires au fronton des monuments. Sur le Forum, les représentations théâtrales et les ventes publiques étaient annoncées à l'aide de tablettes que les licteurs faisaient exposer.

Quant aux marchands qui criaient leurs spécialités dans les rues du Moyen-Age, ils étaient eux aussi des précurseurs.

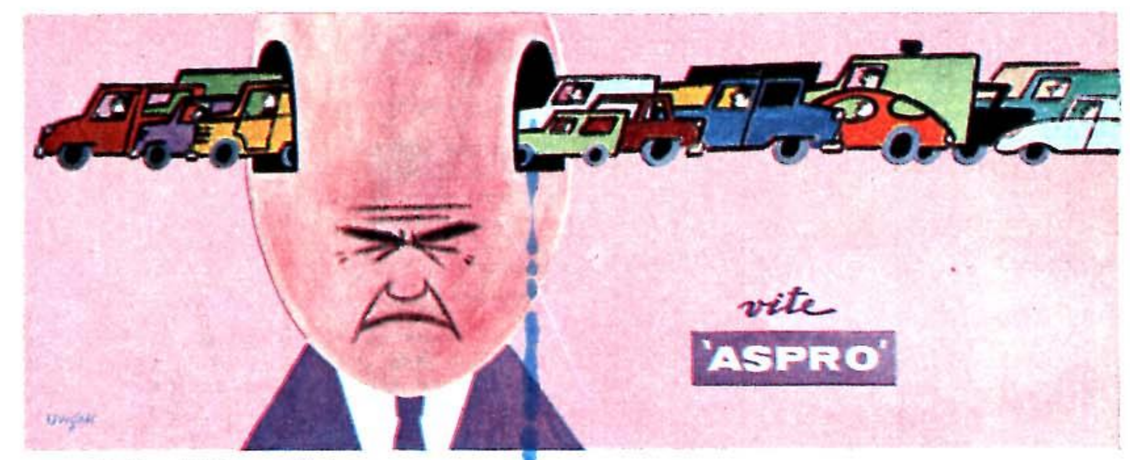
NON ! CE N'EST PAS LE CLIENT QUI PAIE !

Peut-être avez-vous quelquefois grogné en voyant votre journal envahi par la publicité ? Ne vous en plaignez pas. Sans annonces, « TINTIN » coûterait deux fois plus cher. Ou alors, il n'aurait que 26 pages au lieu d'en avoir 52. Car une publication ne peut vivre uniquement du fruit de sa vente. Dans de nombreux quotidiens — comme, par exemple, le « FIGARO » — la publicité représente 70 % des recettes globales.

En Amérique, certains journaux ont 40... voire 50 pages. Ils pèsent parfois un kilo. Eh bien, à lui seul le coût du papier dépasse le prix de vente du quotidien. Sans les annonces, ces journaux seraient invendables.

Il arrive aussi que des personnes mal informées se disent : « Toute cette publicité, c'est moi qui la paie ! » Erreur ! En stimulant l'industrie, c'est-à-dire en permettant de décupler la production, la publicité con-

CITÉ



Cette affiche publicitaire a obtenu le Premier Prix de la Meilleure Affiche 1963 !



tribue à en abaisser le prix de revient et, par voie de conséquence, le prix de vente.

Les millions dépensés ne le sont donc pas inutilement puisqu'ils donnent la possibilité de diminuer la valeur réelle de la plupart des articles. Si, par exemple, les firmes automobiles ne travaillaient pas à la chaine, chaque voiture, fabriquée au compte-goutte, coûterait quatre fois plus cher que son prix actuel.

LA PUBLICITE EST-ELLE INDISPENSABLE ?

Pendant des siècles, les artisans qui travaillaient dans le silence n'arrivaient pas à produire en quantité suffisante. De nos jours, le problème n'est plus de confectionner, mais de vendre. Véritable trait d'union entre le vendeur et l'acheteur, la publicité est une fonction saine et nécessaire. Tout industriel qui fabrique des biens de consommation est condamné à le faire savoir... ou à disparaitre. C'est si vrai qu'à l'heure actuelle, il n'est plus possible de lancer un produit quel qu'il soit sans le support de la publicité. Et si de vieilles marques — telles que « CADUM » ou « RIPOLIN » — sont toujours dans la course, c'est parce que, depuis cinquante ans, elles sont restées fidèles au thème qui servit à leur lancement.

LE MENSONGE NE PAIE PAS

On dit généralement que les Français n'aiment pas la publicité. Ce qui est certain, c'est qu'ils s'en font souvent une idée fausse. Bien qu'elle soit destinée à faire connaitre les choses, cette arme est paradoxalement peu ou mal connue chez nous.

Il vous arrivera peut-être d'entendre cette réflexion qui se veut malveillante : « La publicité, après tout, qu'est-ce que c'est ?... Du vent ! » Il est facile de répliquer que ce vent fait tourner les moulins et fit avancer les navires. Sans vent, ni Jacques Cartier ni Christophe Colomb n'auraient découvert l'Amérique. D'où l'utilité du vent... quand il souffle dans le bon sens !

D'autres, méfiants par nature, aiment à dire : « Publicité = Mensonges ». C'est oublier que la publicité est sévèrement passée au crible : toute propagande mensongère est considérée comme malhonnête et, de ce fait, punie par la loi. Il est heureusement permis de faire rêver. Ce qui est bien différent !...

PSYCHOLOGIE ET DIFFUSION

Pour que la publicité remplisse son rôle, elle doit : attirer l'attention, éveiller la curiosité, provoquer l'envie, déterminer l'achat.

C'est dans cet esprit que sont lancées les grandes campagnes dont le développement comporte, lui aussi, quatre phases :

1ère phase : Elaboration secrète du plan. Détermination de la stratégie à adopter.

2e phase : Préparation psychologique de la clientèle qu'on désire toucher et qu'il faut alerter à son insu. C'est un air fredonné dans un film, un slogan répété sur les ondes, un dessin lancé dans la presse.

3e phase : Diffusion compte tenu de l'utilisation des « média » (1).

Dans le choix des « supports » figurent : la presse, l'affichage, l'écriture lumineuse et aérienne, la radio et la TV, le cinéma, les concours, la publicité dite « directe » (prospectus, catalogues, échantillons à domicile...) sans oublier les primes qui incitent les consommateurs à faire des collections, donc à bloquer leurs achats sur une même marque. Ce dernier procédé vise particulièrement les jeunes. Des résultats très spectaculaires ont été obtenus grâce aux soldats

(1) « média » et « support » : termes de métier définissant les différentes formes de publicité.

SUITE PAGE 32

LA PUBLICITÉ

SUITE DE LA PAGE 31

d'une maison de café et aux drapeaux d'une marque de biscuits.

4e phase : Vérification et contrôle du rendement.

DES BUDGETS QUI FONT REVER

Un lancement publicitaire exige des sommes considérables. Pour l'entreprise qui en supporte les frais, il n'y a que deux alternatives : la prospérité ou... la faillite.

Certaines grosses maisons — les produits d'entretien, notamment — dépensent facilement un milliard d'anciens francs par an pour leur publicité. Lorsqu'il s'agit d'une affaire importante, un budget annuel de 500 millions d'AF est d'ordre courant. Ces sommes sont évidemment considérables, mais elles rapportent le double, voire le triple.

Les grandes agences françaises de publicité font des chiffres d'affaires de 3 à 6 ou 7 milliards. Certaines atteignent jusqu'à dix milliards d'AF. Et il faut encore prévoir un accroissement avec l'extension du Marché commun !

L'ENFANT PUBLICITAIRE

Il y a quelques années, on estimait que c'étaient les femmes qui choisissaient, comparaient et finalement imposaient leur goût au reste de la famille. La publicité flatta donc la clientèle féminine. Pour elle, les stations d'essence se firent pimpantes, les voitures changèrent leurs lignes et les appareils ménagers devinrent de véritables bijoux.

Depuis, on s'est aperçu que les enfants jouaient un rôle de plus en plus grand dans les achats domestiques. Non seulement les jeunes achètent, mais ils font vendre. Les agents publicitaires l'ont si bien compris que l'enfant est devenu, en peu de temps, leur meilleur intermédiaire. Regardez autour de vous : que ce soit sur les affiches ou dans les magazines, il y a toujours un garçonnet au regard malin qui propose un téléviseur, une eau de table, un paquet de lessive ou un réfrigérateur. La publicité propose et l'enfant impose !

Ne prenez quand même pas cette conclusion trop à la lettre. Mais dites-vous bien que si l'appareil publicitaire disparaissait du jour au lendemain, notre vie se trouverait considérablement perturbée. Et puis pourquoi ne pas admettre le principe de la publicité puisqu'il est un facteur de prospérité, c'est-à-dire de paix !

Suzanne-Edith PEUMERY

POUR CEUX QUI VEULENT Y FAIRE CARRIERE

La publicité n'est pas un métier facile, comme certains films américains pourraient le faire croire, et une campagne ne se lance pas en s'amusant. Cette carrière exige au contraire de grandes qualités intellectuelles et morales. Rien n'est possible sans un ensemble de dons personnels qu'il n'est pas tellement fréquent de trouver réunis en une même personne. Il faut avoir, entre autres, la vocation commerciale, du sens artistique, de l'imagination et du goût, une grande facilité d'adaptation, un tour d'esprit concret, une bonne élocution, une plume alerte, de l'initiative et de la méthode.

Comme vous voyez, il ne s'agit pas d'une profession à la portée du premier venu, mais d'un art en pleine évolution.

ECOLE : L'ancienne Ecole Technique de Publicité, créée en 1927 par le Groupement des Chefs de Publicité de France a pris, voici deux ans, le nom d'**Ecole Supérieure de Publicité,** ce titre étant plus conforme avec le niveau de l'enseignement, la valeur du corps professoral et l'importance du diplôme auquel elle prépare.

DIPLOME : C'est un brevet de technicien supérieur, dit « Brevet de publicitaire », le seul diplôme d'Etat accordé en France dans cette branche.

ENSEIGNEMENT. — Il comporte :

1° **Un cycle propédeutique — dit d'initiation** — d'une durée d'un an. Son but est de donner à l'élève une « photographie » aussi complète que possible de ses futures activités.

Examen d'entrée : début juillet. Niveau : baccalauréat. Age minimum : 18 ans. Pas de diplôme exigé. Enseignement gratuit. Les cours sont mixtes et ont lieu trois fois par semaine, de 18 h 30 à 20 heures.

2° **Un cycle supérieur — dit de formation** — d'une durée de deux ans. Alors que le premier cycle est ouvert à tout le monde, le Cycle Supérieur ne dispose que de 50 à 60 places attribuées sur concours. Ne peuvent s'y présenter que les anciens élèves du Cycle propédeutique, les élèves sortant des Grandes Ecoles — principalement des écoles commerciales —, les techniciens en exercice dans la profession et les anciens élèves de première année de cours de publicité par correspondance.

Les inscriptions en vue de ces examens d'admission sont reçues au siège de l'Ecole : 24, rue Duperré, Paris (9e), environ 15 jours à l'avance, les lundis, mardis et jeudis, de 18 à 20 heures. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat général de l'E.S.P. à la « Maison de la Publicité », 27 bis, avenue de Villiers, Paris (17e).

AUTRE ADRESSE : — **Ecole Nationale de Commerce,** 70, boulevard Bessières, Paris (17e). L'enseignement, gratuit, est donné à plein temps et prépare au même brevet que l'E.S.P. Baccalauréat exigé.



— Aussitôt que j'arrête la publicité, mon chiffre d'affaires dégringole de moitié !

LES PROFESSIONS DE LA PUBLICITE

Voici les différentes professions de la Publicité, classées et présentées, à votre intention, de façon aussi claire que possible :

1° : LES COLLABORATEURS D'ENTREPRISES

Le chef de Publicité d'Annonceur, chargé dans une entreprise non publicitaire, d'assurer la conception et l'exécution des campagnes de publicité de cette entreprise, soit par ses seuls moyens, soit avec le concours d'une ou plusieurs Agences.

Le chef de Publicité d'Agence étudie et fait exécuter les campagnes de publicité des clients dont il a la charge.

Le chef des services techniques dirige la production des collaborateurs spécialisés : rédacteurs, dessinateurs, photographes.

Le chef d'exécution (ou chef d'Achat d'Espace) assure la transmission des ordres de publicité pour les clients de l'Agence à laquelle il est attaché.

Le chef de fabrication assure la réalisation de tous moyens ressortissant aux industries photographiques.

Le représentant prospecte les annonceurs en vue de prendre des ordres pour le compte de l'entreprise qui l'emploie.



Les techniciens exercent, comme collaborateurs, une activité spécialisée dans un domaine particulier de la technique : rédaction, dessin, étude du marché, publicité radio ou cinéma, photo, étalages.

2° PUBLICITAIRES INDEPENDANTS

a) Les entreprises publicitaires : ces entreprises offrent librement leur activité créatrice à un annonceur dans les domaines intellectuel, artistique et technique. On y trouve :

— des Conseils et Agents en Publicité, qui conçoivent et réalisent les campagnes de publicité ;

— des Distributeurs, qui assurent la transmission des ordres de publicité aux supports ;

— des Techniciens libres, professionnels spécialisés dans un aspect particulier de la technique publicitaire : Spécialistes des études du marché, Créateurs graphiques ou plastiques, Dessinateurs, Affichistes, Photographes, Etalagistes, Rédacteurs publicitaires, Créateurs de publicité radiophonique, Créateurs de publicité filmée.

b) Les « Supports » : ce sont toutes les entreprises spécialisées, tels : la Presse (quotidiens, revues, annuaires), la Radio, le Cinéma, l'Affichage.

c) Les Industries et Commerces publicitaires : ces entreprises ont pour objet essentiel d'apporter à l'annonceur une fourniture matérielle, par exemple : Imprimés, Enseignes, Stands, Objets publicitaires, Matériel d'étalage, Adresses pour la Publicité directe.

Les dessins d'Aldebert et Gus accompagnant cet article sont extraits de l'Annuaire Privé du « Groupement des Chefs de Publicité de France ». Ils ont été reproduits avec la permission exceptionnelle des auteurs et du « G.C.P.F. ».

Visor Pen *Match*

PLUS DE PANNES D'ENCRE



A DOUBLE CARTOUCHE

L'étui de 8 cartouches ***1 F***

Dès que la première cartouche
est épuisée
on se branche sur la seconde...

C'est simple
mais il fallait y penser.

toujours

en tête du progrès

CHAMPION !

15 F

J. de saint phalle et cie d'après HERVÉ MORVAN

NOTRE GRAND JEU-CON

VOICI LA LISTE DES GAGNANTS

(SUITE)



Nous avons publié la semaine dernière la liste des 36 (+ 1) Filleuls de Tintin. Voici aujourd'hui celle des concurrents qui, dans chaque province, se sont respectivement classés 2èmes, 3èmes, 4èmes et 5èmes.

Ils ont gagné :

- **les deuxièmes : un transistor SCHNEIDER « Fifre F.M. », et un Jeu MONOPOLY No 4.**
- **les troisièmes : un circuit automobile SCALEXTRIC FJ 30.**
- **les quatrièmes : un appareil photo FERRANIA avec flash incorporé et un étui cuir.**
- **les cinquièmes : une boîte « BATI 1.000 ».**

Si vous ne figurez pas encore sur cette liste, patientez jusqu'à la semaine prochaine : peut-être aurez-vous la joie de trouver votre nom sur la suite de cette liste !

ALSACE
2. — PILLET Jean Michel (14 ans ½), Ostwald (Bas-Rhin).
3. — HUEBER Léon (14 ans), Mulhouse (Haut Rhin).
4. — CHANVILLARD François (12 ans), Strasbourg-Robertsau.
5. — HENKY Pierre (8 ans), Saverne (Bas Rhin).

ANGOUMOIS
2. — TOURNIER Jean-Pierre (12 ans), Jarnac (Charente).
3. — DUBOS Jean-Pierre (13 ans), Neuvic-sur-Isle (Dordogne).
4. — de VENCAY Bernard (18 ans), Angoulême (Charente).
5. — RAIMOND Jean-Claude (12 ans), Angoulême (Charente).

ANJOU
2. — OURIS René (17 ans), Angers (Maine-et-Loire).
3. — BAUDRY Hélène (17 ans), Cholet (Maine-et-Loire).
4. — ROYER Chantal (16 ans), Briollay (Maine-et-Loire).
5. — PASQUIER Jean-François (14 ans), Doué-la-Fontaine.

ARTOIS
2. — FOURNIER Dominique (10 ans), Achicourt par Arras.
3. — DORGEO Eric (11 ans), Lens (Pas-de-Calais).
4. — FOURNIER Thierry (8 ans), Achicourt par Arras.
5. — LEGRAND Bernard (15 ans), Henin Liétard.

AUNIS
2. — MOUROT François (14 ans), La Rochelle (Ch. M.).
3. — RAOUL Emmanuel (13 ans), La Gratonnière par Dolus, Ile d'Oléron (Ch. M.).
4. — LENA Michel (14 ans), La Rochelle-Laleu (Ch. M.).
5. — MINGOT Lise (13 ans ½), Marans (Ch. M.).

AUVERGNE
2. — THOMAS Christian (12 ans), Clermont-Ferrand (P. de D.).
3. — PIERRET Gilles (13 ans ½), Naucelles par Aurillac.
4. — PERONNET Muguette (12 ans), Clermont-Ferrand.
5. — POUZET Jean-Pierre (8 ans ½), Clermont-Ferrand.

BEARN
2. — RIGOULET Olivier (10 ans ½), Pau (Basses-Pyrénées).
3. — DEHOUX Pierre (13 ans), Biarritz (Basses-Pyrénées).
4. — ANTHONY Patrick (18 ans), Pau (Basses-Pyrénées).
5. — SOUVERAIN Marie-Cécile (10 ans), Pau (B.P.).

BERRY
2. — ESPIAU de LAMAESTRE Christian (16 ans), Bourges.
3. — BARRAUT Raymond (16 ans), La Guerche (Cher).
4. — MONARD Yves (19 ans), Bourges (Cher).
5. — GINDRE Henri, Laverdines (Cher).

BOURGOGNE
2. — MONTAVILLE Bernard (15 ans), Sens (Yonne).
3. — RAJON Piere (12 ans), Bourg en Bresse (Ain).
4. — BRENIAUX Jean-Louis (13 ans), Longvic (Côte d'Or).
5. — MARTINON Claude-Jean (12 ans), Le Creusot (S. & L.)

BRETAGNE
2. — LANGUIL Martine (13 ans), Camaret/s/Mer (Finistère).
3. — CHAUMET Dominique (13 ans), La Baule (Loire-Atl.).
4. — ROTTELEUR Laurent (14 ans ½), Brest (Nord-Finistère).
5. — LIBOUREL François (13 ans), Nantes (Loire Atlantique).

CHAMPAGNE
2. — RAVIER Annie (12 ans), Charleville (Ardennes).
3. — CHEROUNAUD Jean (14 ans), Grandpré (Ardennes).
4. — MIREAUX François (13 ans), Doucy-sur-Bellot (S. & M.)
5. — HENRY Jean-Jacques (10 ans), Chaumont (Haute-Marne).

CORSE
2. — GUERIN Jean (13 ans ½), Bastia (Corse).
3. — RICHARD Alain (14 ans), Pila-Canale (Corse).
4. — CASTA Jean-François (13 ans), Bastia (Corse).
5. — SAVELLI François (15 ans), Paris 16e.

DAUPHINE
2. — EYRAUD Claudette (15 ans), Crolles (Isère).
3. — GLASMAN Jean-Michel (12 ans ½), Grenoble (Isère).
4. — ROCH Jacques (14 ans), La Tour du Pin (Isère).
5. — BARNAY Jean-François (13 ans ½), Gap (Hautes-Alpes).

FLANDRES
2. — FOURCADE Philippe (10 ans), Marcq-en-Barœul (Nord).
3. — de COUET Hervé (14 ans), Dunkerque (Nord).
4. — BONAMY Michel (14 ans), La Madeleine (Nord).
5. — LAUDE Patrick (10 ans), Maubeuge (Nord).

FRANCHE-COMTE
2. — GIRARDIN Pierre (14 ans), Belfort (T. de Belfort).
3. — CHARMIER Michel (11 ans), Lons-le-Saunier (Jura).
4. — PALLAUD Christian (16 ans), Poligny (Jura).
5. — ROBLOT Hugues (13 ans), Belfort.

GASCOGNE
2. — SERVISSOLLE Alain (14 ans), Condom (Gers).
3. — TROUYETTE René (11 ans), Anglet (Basses Pyrénées).
4. — JUSMET Christian (14 ans), Ordan Larroque (Gers).
5. — BOUCHET Jean-Noël (12 ans), Biarritz (Basses-Pyrénées)

GUYENNE
2. — LAROZE Yves (13 ans), Bordeaux (Gironde).
3. — GIBERT François (10 ans), Rodez (Aveyron).
4. — BRET Eliane (15 ans), Port-de-Gagnac s/Cère (Lot).
5. — GATE Pascale (8 ans), Pavillons/s/Bois (Seine).

ILE-DE FRANCE
2. — DEMARLIER Christian (13 ans), St.-Piat (Eure-et-Loir).
3. — SOULIE Philippe (11 ans), Villejuif (Seine).
4. — LEFEVRE Catherine (9 ans), Soissons (Aisne).
5. — GAUTROT Philippe (12 ans), Paris XIe.

LANGUEDOC
2. — MARCET Jean (12 ans), Albi (Tarn).
3. — VACHER Gilbert (14 ans), Annonay (Ardèche).
4. — TEISSIER Jacqueline (16 ans ½), Montpellier.
5. — FARCIS Daniel (13 ans), Privas (Ardèche).

LIMOUSIN
2. — CIAVALDINI Agnès (11 ans), Limoges (Haute-Vienne).
3. — CHEVY Patrice (13 ans), Limoges (Haute-Vienne).
4. — TEYSSIER Alain (14 ans), Paris 17e.
5. — BARDET Jean-Pierre (14 ans), St.-Bonnet/s/Briance (Haute-Vienne).

LORRAINE
2. — ENEL Philippe (13 ans), Vandœuvre-les-Nancy (M. & M.)
3. — ALIBERT Bernard (13 ans ½), Tronville-en-Barrois (Meuse).
4. — MANNEVILLE François (15 ans), Tannois (Meuse).
5. — THOMAS Catherine (8 ans), Montigny-les-Metz (Moselle).

LYONNAIS
2. — GRANDJANNY Marie-Elisabeth (13 ans), Villeurbanne.
3. — MICHEL Alain (12 ans ½), Lyon 5e (Rhône).
4. — MIGNARD Jean-Léon (13 ans), Neuville-s/Saône (Rhône).
5. — BALAS Laurent (12 ans), Caluire (Rhône).

MAINE
2. — PAILLE Françoise (16 ans), Theligny (Sarthe).
3. — LANDELLE Michel (10 ans ½), Château-Gontier (May.).
4. — OUTIN Jean-Pierre (14 ans), Laval (Mayenne).
5. — DAMILANO Thierry (9 ans), Le Mans (Sarthe).

MARCHE
2. — CHAMBERAUD Didier (10 ans), Cressat (Creuse).
3. — DEZES Michel (8 ans), Bellac (Haute-Vienne).
4. — MERCIER Jacques (10 ans), Auzances (Creuse).
5. — COUDERT Christian (10 ans), Banize (Creuse).

COMTE DE NICE
2. — MAILLE Jean-Didier (11 ans), Grasse (Alpes-Maritimes).
3. — HERBET Brigitte (10 ans), Nice (Alpes-Maritimes).
4. — MIALON Martine (16 ans), Monte-Carlo (Monaco).
5. — de NEGRONI Dominique (16 ans), Roquebrune-Cap Martin (Alpes-Maritimes).

NIVERNAIS
2. — MARTIMPREY Yves (10 ans), Paris XVIe.

COURS 1964



3. — SAUNIER Jean-François (10 ans), Moulins (Allier).
4. — MALLET Daniel (14 ans), Avermes (Allier).
5. — JARRIGE Jean-Philippe (9 ans), Nevers (Nièvre).

NORMANDIE
2. — ROMAN Guy (14 ans), Paris 20e.
3. — PAIN Didier (12 ans), Rouen (Seine-Maritime).
4. — VIALLE Marc (12 ans), Caen (Calvados).
5. — RIGAUDIER Michel (14 ans), St.-Ouen-du-Tilleul (Eure).

ORLEANAIS
2. — BREUIL Michel (14 ans), Puiseaux (Loiret).
3. — RAULIN Louis-Noël (12 ans), Ouzouer-le-Marché (L. & C.).
4. — LAMPIETTI Annie (15 ans), Orléans (Loiret).
5. — MAUGER Anick (10 ans), Champrond-en-Gatine (E. & L.).

PICARDIE
2. — CHAMPION Philippe (15 ans), Montdidier (Somme).
3. — FRANÇOIS Etienne (10 ans), Marle-sur-Serre (Aisne).
4. — GHISLAIN Josette (15 ans), Calais (P. de C.).
5. — RIQUIER Bruno (10 ans ½), Cahon-Gouy par Quesnoy-le-Montant (Somme).

POITOU
2. — NOVEL Henri (10 ans), La Roche s/Yon (Vendée).
3. — LUCQUIAUD Bernard (10 ans), Poitiers (Vienne).
4. — CHARLES Christian (12 ans), Poitiers (Vienne).
5. — ROUZEAU Nicolas (8 ans), Beauvoir/s/Mer (Vendée).

PROVENCE
2. — LIGER Patrice (13 ans), Toulon (Var).
3. — ESQUIER Jean-Luc (11 ans), Rassuen (B. du R.).
4. — ROCHE Michel (15 ans ½), Marseille 6e (B. du R.).
5. — COURTY Philippe (11 ans), La Ciotat (B. du. R.).

ROUSSILLON
2. — TRESCASSE Paul (14 ans ½), Perpignan (P. O.).
3. — LAMARCHE Paul (15 ans), Palau del Vidre (P. O.).
4. — PERE Suzanne (12 ans), Perpignan (P. Orientales).
5. — DONNIO Anne-Marie (10 ans), Perpignan.

SAINTONGE
2. — SECRETAIN Patrick (12 ans ½), Pons (Chte-Maritime).
3. — THUMAS André (8 ans), Vouillay par St.-Agnan Les Marais (Chte-Maritime).
4. — MATTRAT Jean-Louis (17 ans), Voissay (Chte-Mme).
5. — GUIDET Didier (8 ans), Lussant (Chte-Maritime).

SAVOIE
2. — BORREL Pierre (14 ans), Le Fayet (Hte-Savoie).
3. — MAILLY Pierre (7 ans), Chamonix (Hte-Savoie).
4. — BARBIER Gérard (14 ans), Chamonix (Hte-Savoie).
5. — BLOT Patrick (11 ans ½), Le Montcel (Savoie).

TOURAINE
2. — LEVAYE Patrick (12 ans), Tours (I. & L.).
3. — FELUMB Jean (12 ans), Tours (I. & L.).
4. — POITTE Claudine (17 ans), Fondettes (I. & L.).
5. — PAULOUIN Marc (11 ans), Tours (I. & L.).

COMTAT VENAISSIN
2. — MANON Michel (14 ans), Avignon (Vaucluse).
3. — BARDY Annie (13 ans), Gigondas (Vaucluse).
4. — JOLY Monique (19 ans), Isle/s./Sorgue (Vaucluse).
5. — MONROZIER Maurice (40 ans), Cavaillon (Vaucluse).

SUISSE
2. — BOREL Marc (13 ans), Neuchâtel.
3. — BELIN Dominique (12 ans), Genève.
4. — RICHARD Daniel (14 ans), Genève.
5. — DEGAUDENZI Claude (10 ans ½), La Tour de Peilr.

fleurs

j'aime dessiner les oiseaux

yéyé

géométrie

Dictée

a+b

algèbre

123
×4
492

BIC Vert de Chine est un crayon-bille qui aime à dessiner des fleurs, des feuilles, des maisons de poupées et des oiseaux de paradis !

BIC Bleu de Chine lui, c'est le bûcheur ! Il fait du calcul, des dictées. La maitresse n'est pas contente quand on l'oublie à la maison !

Pour la rentrée des Classes, 4 nouveaux BIC-CHINE, 4 couleurs, dans une jolie trousse transparente ! Vous allez vous en servir sans arrêt, parce qu'ils vont vous plaire... et parce qu'ils font le beau travail propre qui plaît aux parents et aux Maîtres. S'ils écrivent aussi nettement, aussi proprement, avec autant d'intensité et de précision c'est que...

...Ce sont de vrais BIC avec la fameuse bille en carbure de tungstène !

OFFRE SPÉCIALE RENTRÉE DES CLASSES

LA TROUSSE : 

AU LIEU DE 



0 zéro de conduite
vive Kopa
rigé !
LE NOIR DE CHINE
N c'est à la mode
Oi écrivez plus foncé
R vous y verrez plus clair !
abc
BIC Rouge de Chine c'est celui qui corrige ! Il écrit en marge, il souligne les mots. C'est le dur de la famille.
BIC Noir de Chine, c'est le crayon qui dit : " Ecrivez plus foncé, vous y verrez plus clair ! " Il écrit noir, noir... c'est marrant, ça fait 1900 !
pochette 4 COULEURS
BIC
CHINE
OFFRE SPÉCIALE ÉCOLIER
LA POCHETTE
2F40
gagnez 1,60 F
BILLE FINE INUSABLE EN CARBURE DE TUNGSTENE
4 BIC-CHINE 4 COULEURS



UNE AVENTURE DE CHICK BILL
PAR TIBET — SCENARIO : GREG

Les Fastdraw et les Bullethole se sont mis d'accord pou







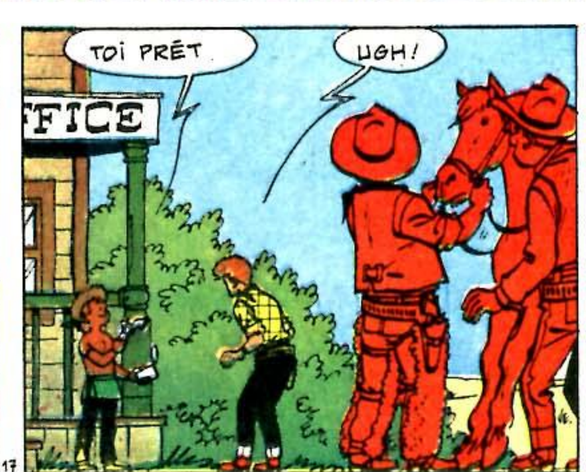












KID-LA-GACHETTE

venir à bout de ce gêneur de Kid Ordinn.























18



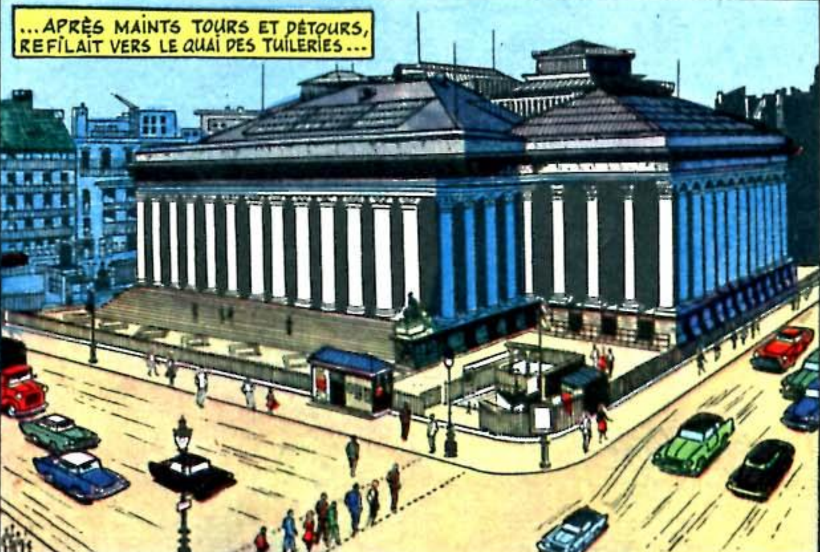
A SUIVRE

J J V dans



Pierre Herlant avait dit à Jari qu'il partait se mettre « au vert » et pourtant

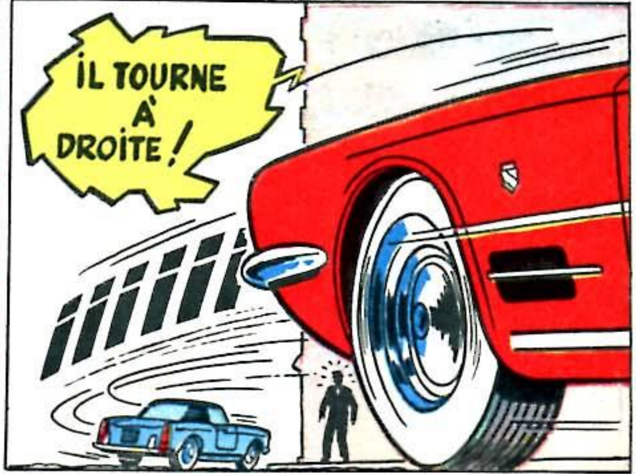


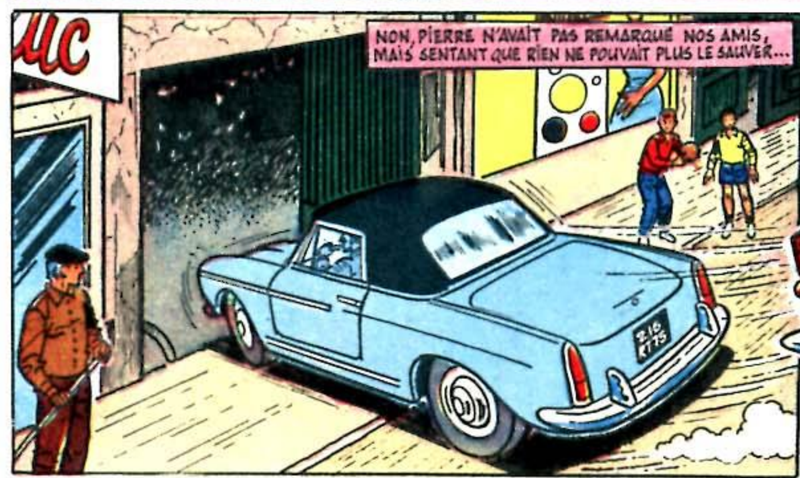


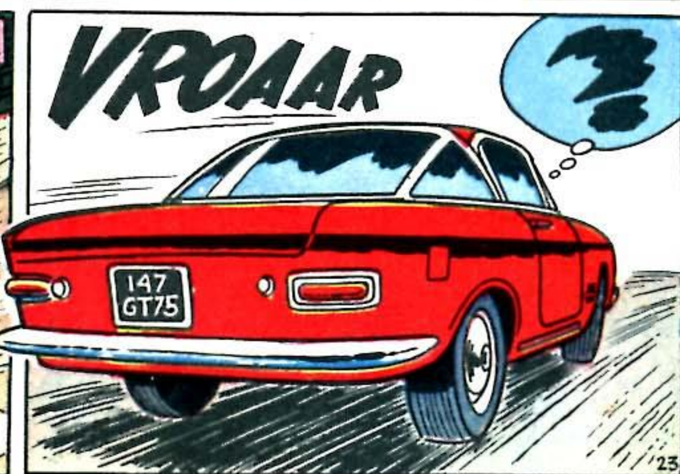












et le Diable Rouge



ari et Jimmy ont aperçu sa voiture au centre de Paris et ils la suivent.























PAR

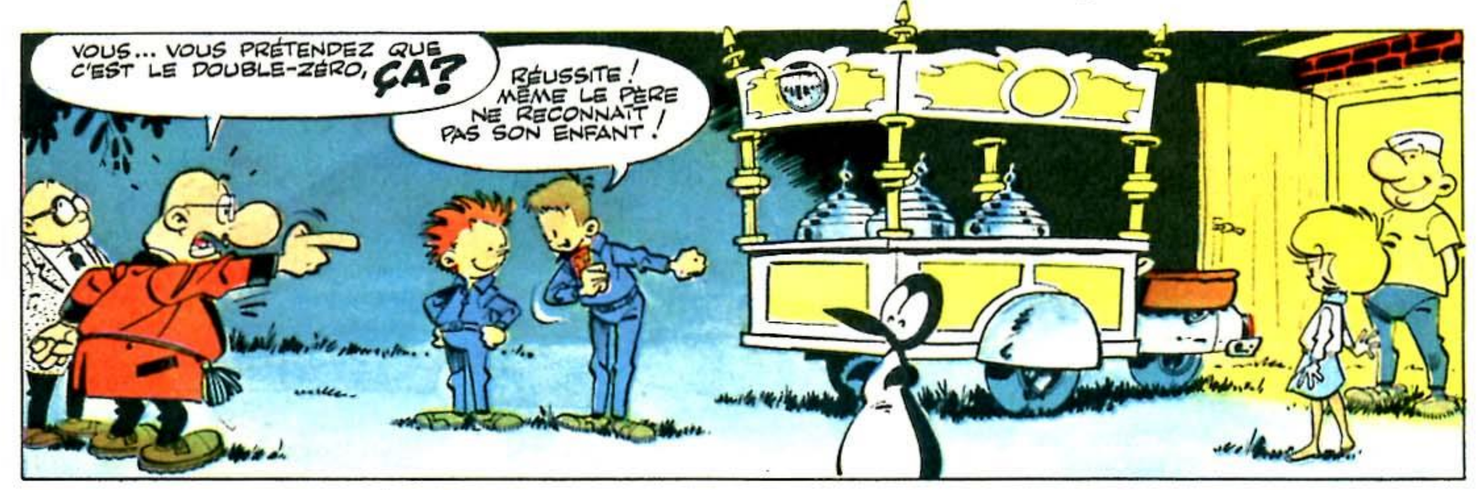
GREG-







Zig et Puce ont présenté à M. Poprocket le

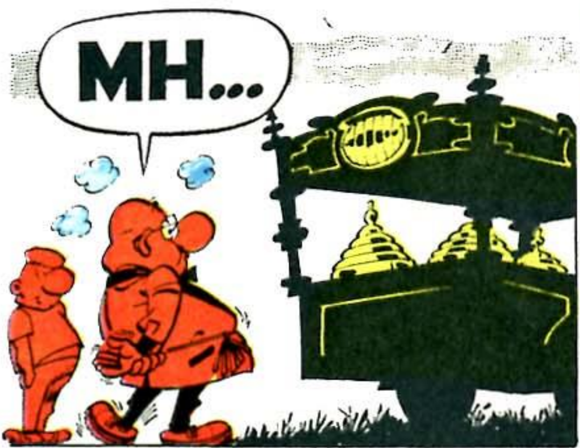














PRÉSOMPTUEUSE AFFIRMATION! CAR À CETTE SECONDE MÊME...



PUCE





camouflage du prototype : une charrette à glace.







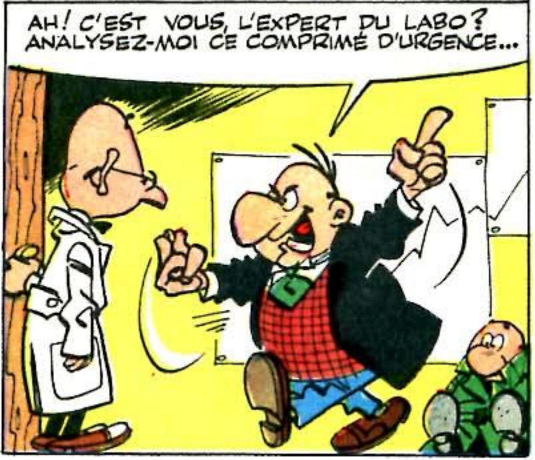






















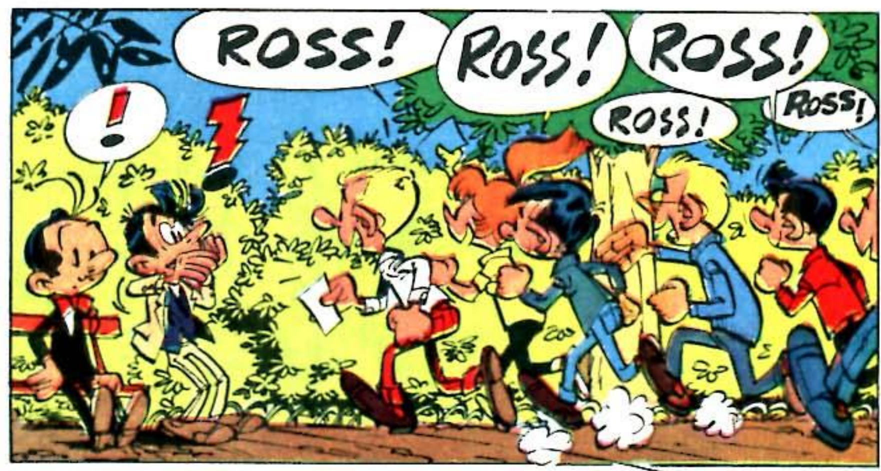
A SUIVRE



SPAGHETTI

Spaghetti et son inévitable cousin sont assis sur un banc en compagni

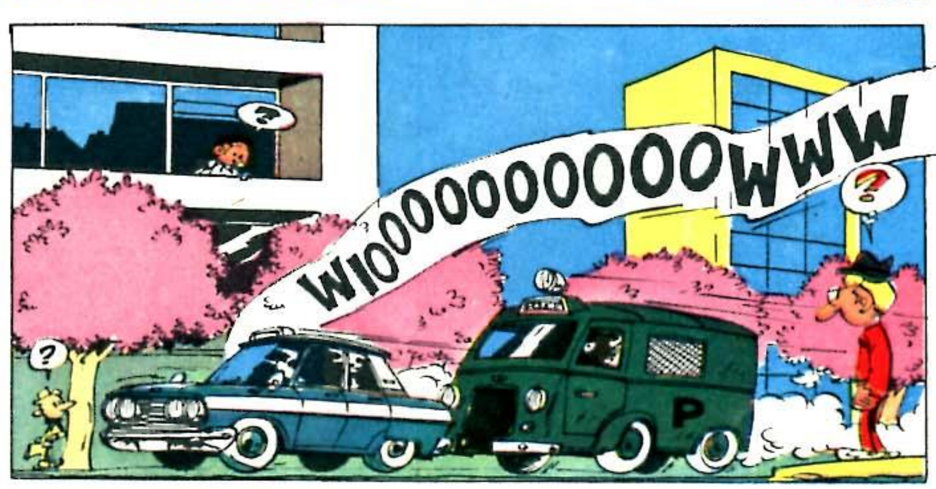














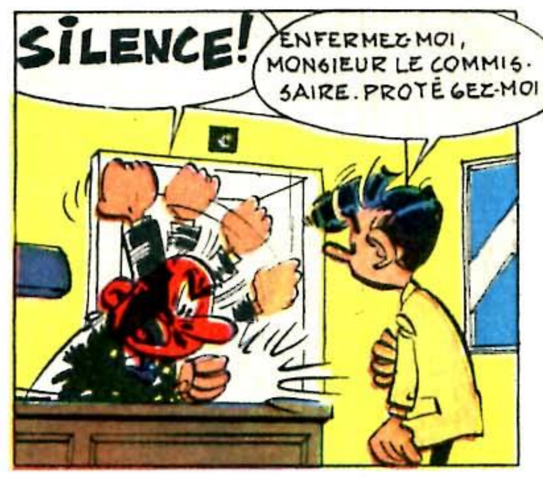


ET L'IDOLE

ATTANASIO et GOSCINNY

un jeune homme. Soudain, on crie « le voilà » !

















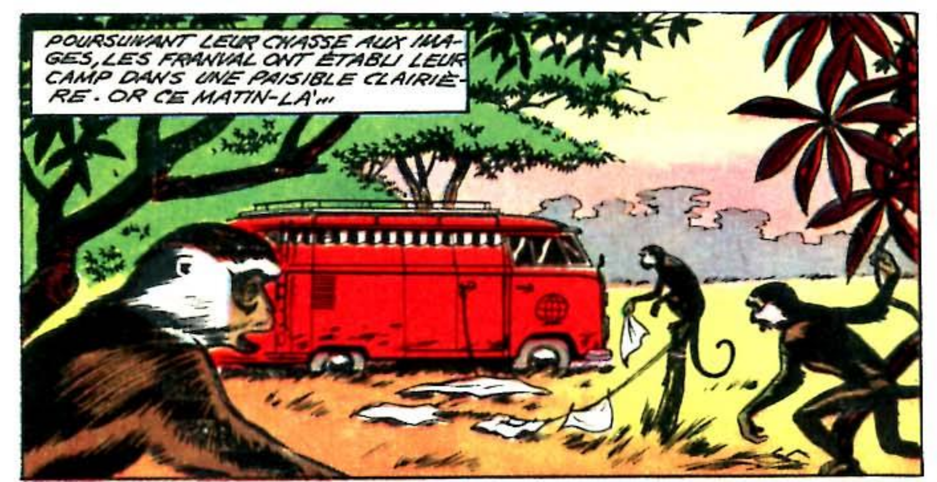


A SUIVRE



Les FRANVAL

... CHASSEURS SANS ARMES !







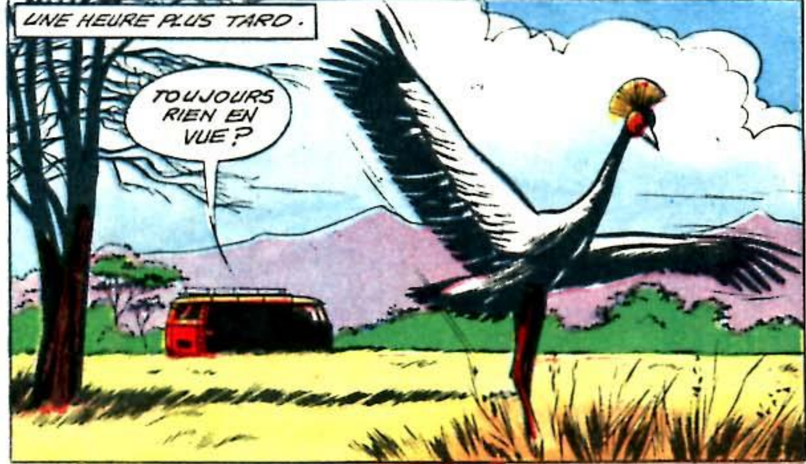














2ème FILM

LE "BULLDOZER" DE LA SAVANE

par E. AIDANS et Y. DUVAL





















(Suite au verso)



Les FRANVAL
... CHASSEURS SANS ARMES !





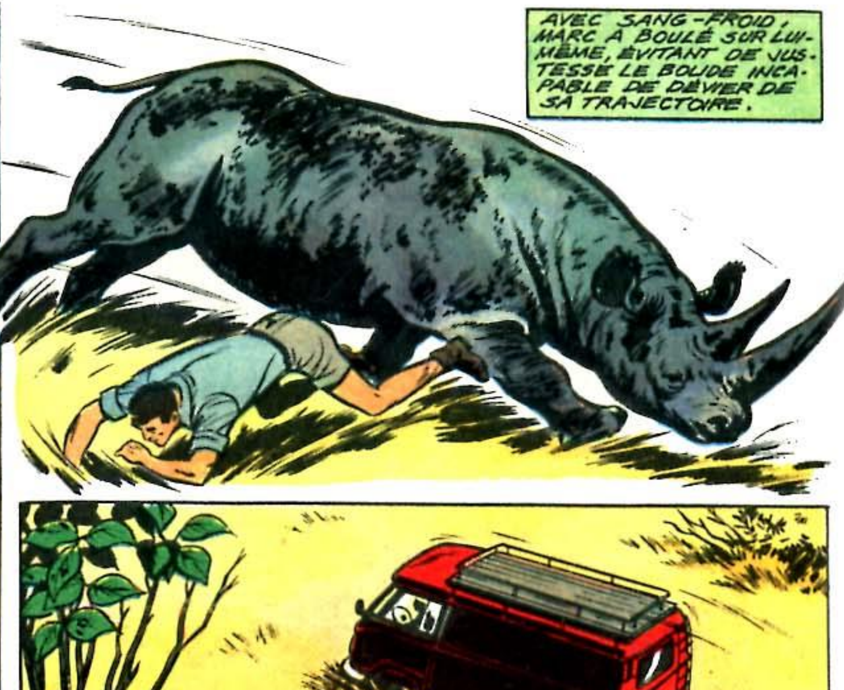














LE "BULLDOZER" DE LA SAVANE

par E. AIDANS et Y. DUVAL















RHINO-FLASH

LE RHINO BLANC ET LE RHINO NOIR SONT EN RÉALITÉ, L'UN GRIS CLAIR, L'AUTRE BRUN FONCÉ GRISÂTRE.



RHINOCÉROS BLANC D'AFRIQUE

IL NE SUBSISTE PLUS QUE QUELQUES CENTAINES DE RHINOS EN ASIE ET QUELQUES MILLIERS EN AFRIQUE. C'EST POURQUOI SA CHASSE EST STRICTEMENT INTERDITE PARTOUT.

LE RHINOCÉROS A' TOISON

HERBIVORE ABSOLU, MESURANT DE 3 A' 4 M. DE LA QUEUE AU MUSEAU ET DE 1M.50 A' 2 M. AU GAROT, IL A UNE LONGÉVITÉ MOYENNE DE 40 ANS.

RHINOCÉROS NOIR D'ASIE.



DURANT L'ÈRE QUATERNAIRE, LE RHINOCÉROS ÉTAIT AUSSI COMMUN EN EUROPE QUE LA MOUCHE OU LA MUSARAIGNE.



BÉBÉ RHINO D'ASIE.

IL PASSE POUR LE PLUS STUPIDE DES QUADRUPÈDES. SES RÉACTIONS SONT ABSOLUMENT IMPRÉVISIBLES: IL PEUT FUIR DEVANT UNE SOURIS, COMME IL PEUT CHARGER UN MUR DE BETON!



FAITES VOS JEUX — Réfléchissons !



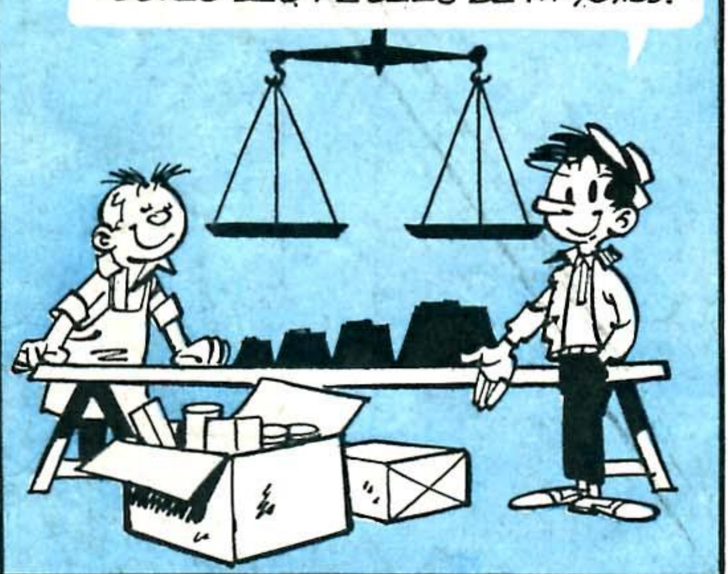
1



C'EST LOUIS XI

Son compagnon était un mage italien qui avait le don de prévoir l'avenir. A plusieurs reprises, il prédit exactement quand plusieurs courtisans et seigneurs mourraient. Persuadé qu'il s'agissait d'un sorcier diabolique, Louis XI décida de le faire mourir... Mais l'Italien trouva illico le moyen de détourner Louis XI de son projet. De quelle manière ?

2



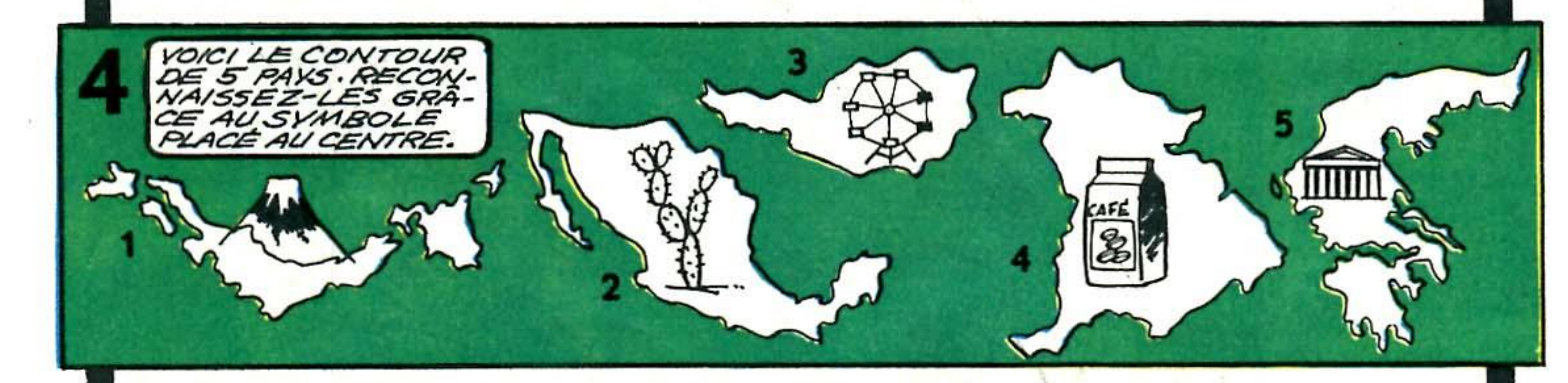
3

DISPOSEZ LES 81 CHIFFRES DE CE CARRÉ, DE MANIÈRE QUE LA SOMME DES CHIFFRES DE CHAQUE RANGÉE HORIZONTALE ET VERTICALE - AINSI QUE DES DEUX DIAGONALES SOIT ÉQUIVALENTE A 45.

1	1	1	1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9	9	9	9

4

VOICI LE CONTOUR DE 5 PAYS. RECONNAISSEZ-LES GRÂCE AU SYMBOLE PLACÉ AU CENTRE.



SOLUTIONS

1.
Le mage prédit au roi Louis XI qu'ils mourraient tous les deux à quelques heures de distance.

2.
Voici un tableau expliquant comment Népo doit s'y prendre. Colonne A : poids des marchandises à peser ; colonne B : plateau gauche de la balance et le poids qu'il doit y déposer pour peser les marchandises de la colonne A;

a	b	c
1	1	
2	3	1
3	3	
4	3+1	
5	9	3+1
6	9	3
7	9+1	3
8	9	1
9	9	
10	9+1	
11	9+3	1
12	9+3	
13	9+3+1	
14	27	9+3+1

a	b	c
15	27	9+3
16	27+1	9+3
17	27	9+1
18	27	9
19	27+1	9
20	27+3	9+1
21	27+3	9
22	27+3+1	9
23	27	3+1
24	27	3
25	27+1	3
26	27	1
27	27	

ETC...

colonne C : plateau de droite, où Népo met les marchandises à peser; les chiffres de cette colonne représentent les différents poids que Népo ajoute aux marchandises pour avoir obtenu le poids désiré.

En soustrayant (quand il s'en trouve) les chiffres de la colonne C des chiffres de la colonne B on obtient comme résultat le chiffre de la colonne A, représentant le poids à peser.

3.
Voici une solution :

1	6	8	3	9	4	2	5	7
2	3	7	4	6	5	1	8	9
3	4	2	9	7	8	5	6	1
4	8	9	5	3	6	7	1	2
5	7	6	1	4	9	8	2	3
6	5	1	2	8	7	9	3	4
7	9	3	8	1	2	6	4	5
8	1	5	7	2	3	4	9	6
9	2	4	6	5	1	3	7	8

4.
1 : Japon ; 2 : Mexique ; 3. Autriche; 4 : Brésil; 5 : Grèce.





★ Le papa d'un de nos lecteurs nous a fait part de la déception qu'il éprouve chaque année au moment de la Fête des Pères :

« Jamais « TINTIN » n'oublie de mettre l'accent sur l'importance de la Fête des Mères. A juste titre d'ailleurs. Mais quelques semaines plus tard, comme l'ensemble de la Presse Française, vous passez presque sous silence la Fête des Pères.

» Pourquoi ? Est-ce parce qu'elle n'a été créée qu'en 1953 ? Qu'importe son âge : tout comme la mère, le père est indispensable à la vie d'un foyer. Son éducation et celle de la mère se complètent et sont indissolubles. Aussi est-il nécessaire de souligner qu'en réservant aux pères leur « Jour de Fête », on a voulu non pas tellement les récompenser mais plutôt montrer aux enfants — les pères et mères de demain — l'importance capitale du rôle du père dans une famille. »

Cette année encore, nous n'avons pas manqué (Tintin n° 816) de consacrer un article à cette fête. Mais profitons de cette lettre pour publier aujourd'hui la photographie d'un papa exemplaire qui a été récompensé à l'occasion de la Fête des Pères du 21 juin 1964. Il s'agit de M. Henri Bar, de Vendin-lez-Béthune (Pas de Calais), père de neuf enfants âgés de 3 à 20 ans (il devrait en avoir onze, mais deux sont décédés).



Ouvrier aux Houillères, M. Bar ne gagne que 885,35 Francs par mois. Aussi, pour élever convenablement sa nombreuse famille, doit-il s'astreindre à faire une « seconde journée » en effectuant des travaux agricoles. Ainsi ses enfants ne manquent de rien, pas même d'une salle de bains et du chauffage central que le courageux papa a réussi à installer lui-même dans son logement.

★

★ A la suite de l'article publié dans l'ENTRE NOUS de notre numéro 823 du 30 juillet et relatif à la reprise des cours de Préparation Militaire Technique pour 1964-1965, de nombreux lecteurs de la région parisienne ont écrit à Pierre LOUIS en lui adressant une enveloppe timbrée afin d'être convoqués à la réunion d'information au cours de laquelle il leur donnera toutes les indications et toutes les précisions qu'ils désirent.

Mais déjà, certains nous écrivent en s'étonnant « de ne pas avoir été convoqués». Rappelons-leur que la réunion d'information n'est prévue que pour « fin septembre-début octobre » (voir N° 823 - page 51). Qu'ils ne s'impatientent donc pas : tous ceux qui ont déjà écrit (et même ceux qui écriront avant la fin du mois) seront convoqués en temps utile !

★

★ D'Henri ALBINET, à Neuilly-sur-Seine :

« Je ne suis pas tout à fait d'accord avec votre Tintin-Philatélie du N° 817 quand vous parlez de Didier Daurat comme le héros de la ligne de l'Atlantique Sud. Et Mermoz, qu'en faites-vous ? C'est pourtant lui le héros, lui qui a fait les premiers traversées, lui qui a accompli tous les exploits, risqué plusieurs fois sa vie pour l'Aéropostale. Didier Daurat, lui, se contentait de rester dans son bureau en disant à Mermoz en qui il avait entière confiance : « Je vous donne carte blanche », un point c'est tout. »

D'accord pour tout ce qu'a fait Mermoz, mon cher Henri. Mais il n'en demeure pas moins que c'est Didier Daurat qui est à la base de l'organisation de l'Aéropostale. C'est un peu comme quand on dit qu'un général a gagné une bataille : bien sûr, il n'a pu le faire qu'avec l'aide — et les souffrances — de tous ses soldats; mais le général n'en a pas moins été le « cerveau » qui a permis de préparer la victoire.



POUR LA FRANCE :
DARGAUD S.A. EDITEUR
ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :

France et Communauté Française		
1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak,
Bruxelles.

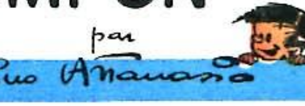


PUBLICITE : PUBLIART,
16, rue Guillaume-Tell,
Paris (17e).
425 33-80 à 84.

PUBLICITE POUR LA SUISSE
Reymond FORESTIER
GENTHOD (Genève)
Tél. 022 - 8 45 70

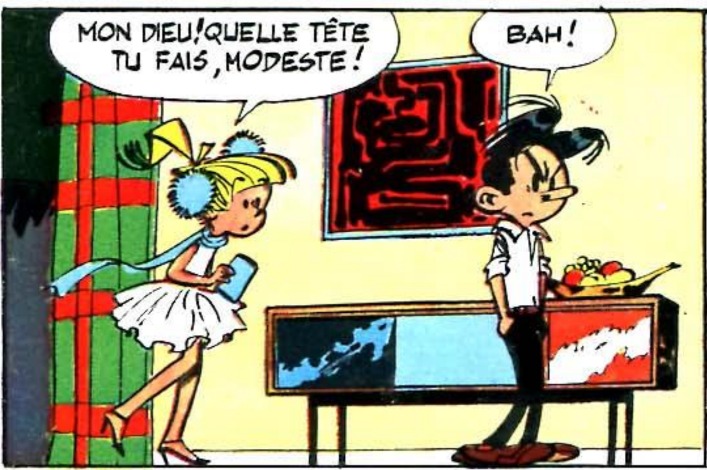


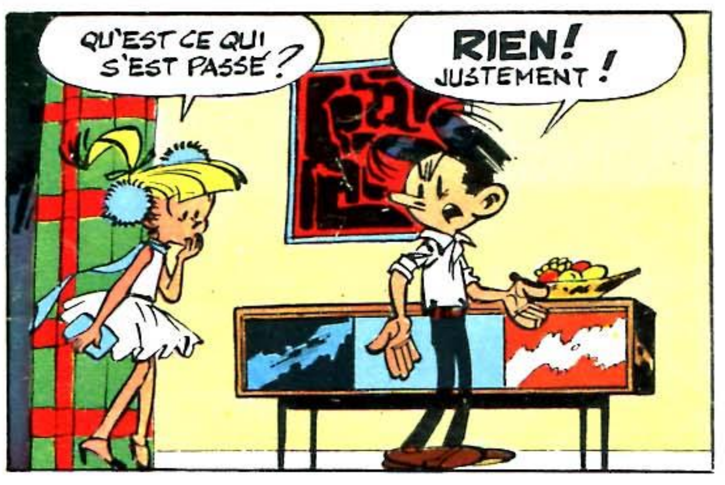
MODESTE et POMPON



SANS HISTOIRE !

par



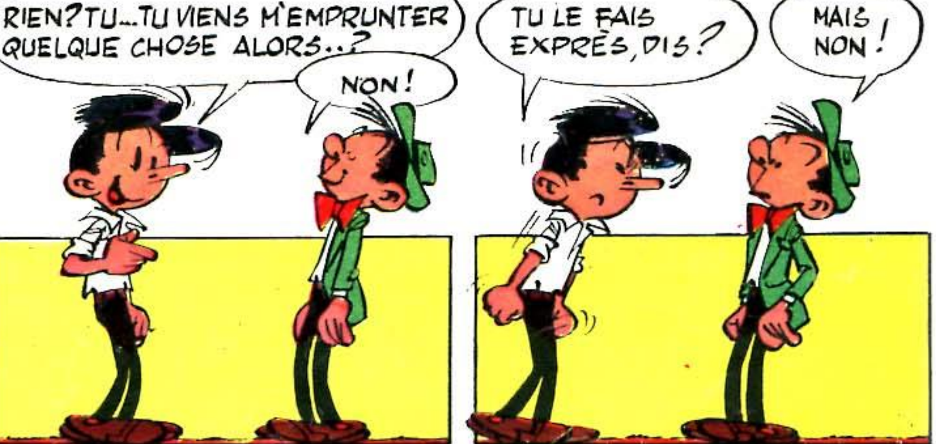
















Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT.
Rédacteur en Chef : J. FONDIN, Loi n° 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal 3e trimestre. Editeur n° 2
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES. Septembre 1964. Imprimé en Belgique